UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

Contribution des confessions religieuses dans le développement de la province de Makamba

Sabiraguha, Jérôme; Sous la direction de : Dr Manirakiza René

2016
UB, FLSH
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/1590

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

UNIVERSITE DU BURUNDI

FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



CONTRIBUTION DES CONFESSIONS RELIGIEUSES DANS LE DEVELOPPEMENT DE LA PROVINCE DE MAKAMBA

Par

SABIRAGUHA Jérôme

Sous la direction de:

Dr MANIRAKIZA René

Mémoire présenté et défendu publiquement en vue de l'obtention du grade de Licencié en Géographie

Option: Aménagement du Territoire

Bujumbura, novembre 2016

DEDICACE

A notre regretté père ;

A notre mère;

A notre chère épouse;

A nos chers frères ;

A nos chères sœurs.

Nous dédions ce mémoire.

AVANT PROPOS

Le présent mémoire résulte d'un long travail de recherche. Sa réalisation a nécessité l'intervention de plusieurs personnes sans lesquelles il n'aurait pas pu aboutir. C'est dans cette perspective que nous voudrions exprimer nos sentiments de reconnaissance à ces dernières.

Nos remerciements s'adressent premièrement au Professeur René MANIRAKIZA, Directeur de ce mémoire. Sa patience, sa douceur, sa rigueur scientifique et ses sages conseils nous ont été d'une grande utilité. Qu'il trouve ici l'expression de nos sincères remerciements !

Nos remerciements s'adressent également à toutes les institutions dans lesquelles nous avons évolué, de l'école primaire à l'Université du Burundi en général mais plus particulièrement au département de Géographie où nous avons bénéficié d' une très solide formation de géographe.

Enfin, que toute notre famille, tous nos amis de l'école primaire à l'Université et tout autre personne, nous ayant tendu la perche de sauvetage durant les moments difficiles, considèrent le présent travail comme la meilleure expression de notre sincère et profonde reconnaissance.

SABIRAGUHA Jérôme

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

A SA : Accumulation Saving Association

A/S : Année Scolaire

AR : Aire de Responsabilité

ASCA : Accumulation Saving and Credit Association

BCR : Bureau Central de Recensement

CDS : Centre de Santé

CEM : Centre d'Enseignement des Métiers

CEPBU : Communauté des Eglises de Pentecôte du BURUNDI

CERAS : Centre de Recherche et d'Action Sociale

DCE : Direction Communale de l'Enseignement

DPAE : Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Élevage

DPE : Direction Provinciale de l'Enseignement

EAB : Eglise Anglicane du Burundi

FAO : Food Agriculture Organisation

FLSH : Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Ha : Hectare

Hab : Habitant

Hab/Km^2 : Habitant par kilomètre carré

ISTEEBU : Institut des Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi

MEEATU : Ministère de l'Eau, de l'Environnement, de l'Aménagement du Territoire et de l'Urbanisme

Mininter : Ministère de l'intérieur

MLS : Mission Libre Suédoise

MPDR : Montana Prescription Drug Registry

NFD : Number File Department

OMD : Objectifs du Millénaire pour le Développement

ONGs : Organisation Non Gouvernementales

PROPAO : Projet pour accélérer l'Atteinte des OMD

PUF : Presse Universitaire de France

Qte : Quantité

RDC : République Démocratique du Congo

RGPH : Recensement Général de la Population et de l'Habitat

RIG : Route d'Intérêt Général

ROSCA : Rotating Saving and Credit Association

SP : Sous-Convention Pentecôtiste

UB : Université du Burundi

VIH/SIDA : Virus de l'Immunodéficience Humaine/Syndrome de l'Immunodéficience Acquise

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1: Répartition des communes suivant les régions traditionnelles et leurs superficies respectives 4

Tableau n°2: Superficies des différentes régions traditionnelles de Makamba et leur proportion en pourcentages 5

Tableau n°3: Découpage administratif de la province de Makamba. 5

Tableau n°4: Différentes composantes du cheptel 9

Tableau n°5: Transformation des produits agricoles 11

Tableau n°6: Répartition et densité de la population par commune 14

Tableau n°7: Accroissement moyen entre 1990 et 2008 de la population provinciale par commune 15

Tableau n°8: Illustration synthétique de quelques projets et leurs agents réalisateurs. 25

Tableau n°9: Contribution de la Mission de Kayogoro face aux autres intervenants 27

Tableau n°10: Ecoles primaires de la mission de Gishiha 37

Tableau n°11: Ecoles secondaires de la mission de Gishiha 37

Tableau n°12: Alphabétisation des adultes (gusoma ni uguhozako) 39

Tableau n°13: Sites aménagés 41

Tableau n°14: Ecoles primaires sous convention scolaire catholique connues jusqu'en 2014 54

Tableau n°15: Ecoles secondaires sous-convention catholique en 2014 55

Tableau n°16: Etude comparative dans l'enseignement primaire entre trois confessions religieuses étudiées (A/S 2.013-2.014) 59

Tableau n°17: Comparaison des réalisations entre l'Eglise pentecôte, catholique, anglicane et autres acteurs 63

Tableau n°18: Implantation des CDS par différents intervenants 65

Tableau n°19: Participants dans les reboisements par ordre d'importance (2013-2014) 67

Tableau n°20: Quelques travaux d'aménagement réalisés par les confessions religieuses 69

Tableau n°21: Inventaire des confessions religieuses dans la province de Makamba 82

Tableau n°22: Diocèse dans la lutte antiérosive 84

Tableau n°23: Réalisations dans les reboisements 86

Tableau n°24: Mission de Kayogoro dans le domaine d'environnement 86

Tableau n°25: Réalisation de l'inspection provinciale des forêts à Makamba campagne sylvicole 2013-2014 88

Tableau n°26: Les CDS et leurs capacités d'accueil 89

LISTE DES FIGURES

Figure n°1: Localisation de la zone d'étude 6

Figure n°2: Comparaison entre différentes catégories du cheptel 10

Figure n°3: Population et densité de la population par commune en 2014 14

Figure n°4 : Comparaison entre les bailleurs 19

Figure n°5: Part de la Mission de Kayogoro dans la production des plants 28

Figure n°6: Part de la mission de Kayogoro dans la plantation des plants 28

Figure n°7: Comparaison entre le nombre d'établissements scolaires implantés par chacune des trois confessions religieuses et celui d'autres acteurs 60

Figure n°8 : Comparaison entre effectif d'écoliers fréquentant les établissements sous convention Catholique, Anglicane, Pentecôte à ceux des établissements d'autres acteurs 61

Figure n°9: Comparaison entre les effectifs d'enseignants affectés aux écoles de chacune de trois confessions et celui d'autres acteurs 62

Figure n°10: Comparaison du nombre d'écoles implantées par les différents intervenants. 63

Figure n°11: Nombres d'élèves affectés aux écoles de chaque intervenant (A/S : 2.013-2.014). 64

Figure n°12: Proportion d'enseignants affectés aux écoles de chaque intervenant (A/S: 2013-2014) 64

Figure n°13: Comparaison du nombre de CDS implantés par chaque intervenant 66

Figure n°14: Comparaison de la capacité d'hospitalisation 66

Figure n°15: Comparaison entre les participants dans les reboisements 68

Figure n° 16 : Carte synthétique des faits 72

LISTE DES PHOTOS

Photo n°1: Plants en pépinières à Makamba (i) 21
Photo n°2: Site de Gahosha: un endroit protégé par la plantation d'arbres 21
Photo n°3: Ecole sous-convention anglicane de Karonge I 23
Photo n°4: Plants en pépinières (ii) à Kayogoro 29
Photo n°5: Plants sur un site de plantation à Kayogoro 30
Photo n°6: Ecole primaire sous-convention pentecôtiste de Kayogoro 31
Photo n°7: Centre de santé de Kayogoro 32
Photo n°8: Piste aménagée par la mission de Kayogoro 33
Photo n°9: Paysage en courbes de niveau sur la colline de Kayogoro 34
Photo n°10: Adduction en eau potable à Kayogoro 34
Photo n°11: Lycée Gishiha 38
Photo n°12 : Centre de santé Gishiha 40
Photo n°13: Cas de piste en aménagement à Nyankima 41
Photo n°14: Pont construit par l'église de Gishiha 41
Photo n°15: Robinet implanté à Cunamwe 42
Photo n°16: Centre de santé Nyanza-lac 44
Photo n°17: Piste aménagée à Nyanza-lac 45
Photo n°18: Source d'eau aménagée à Nyanza-lac 46
Photo n°19: Ravinement au sommet de la colline Cunamwe 47
Photo n°20: Site de plantation: colline Cunamwe 48
Photo n°21: Site de plantation de Kirehe 48
Photo n°22: Ecole primaire de Nyabangwe 49
Photo n°23: Pont construit par l'église sur la rivière Mutsindozi 50
Photo n°24: Piste Nyakizingwe-Cunamwe 51
Photo n°25: Piste Nyakizinwe-Coganyana 51
Photo n°26: Ecole primaire de Makamba I 54
Photo n°27: Construction du pont sur la Mutsindozi (Haut) et l'aménagement de la piste Kirama 56

Photo n°28: Plantation d'arbres: site Kirama..... 57
Photo n°29: Piste Nyakizingwe-Nyabangwe aménagée par l'Eglise Pentecôte de Nyabangwe.. 70
Photo n°30: Une latrine publique construite au service de la population à Cunamwe..... 70
Photo n°31: Une piste Cunamwe- Nyakizingwe aménagée par l'église de Cunamwe..... 71

RESUME

La province de Makamba comme d'autres provinces du Burundi connaît actuellement une augmentation des confessions religieuses sans précédent (plus de 20 en 2015). L'implantation de certaines confessions ne va pas sans impact positif sur le milieu environnant. En effet, les confessions religieuses telles que les églises pentecôtes, catholiques et anglicanes présentes à Makamba comptent parmi d'autres intervenants au développement provincial. Ces dernières se préoccupent à la fois de l'évangélisation qui est leur mission principale et de la promotion du bien-être humain comme leur mission secondaire.

Ces trois confessions religieuses investissent beaucoup dans le secteur éducatif, sanitaire et environnemental surtout en matière de reboisement. Dans le secteur éducatif, elles apportent un appui considérable à l'Etat en construisant des écoles là où sont implantées les églises. La gratuité scolaire est l'une des causes de la fréquentation massive des écoles, ce qui fait que les infrastructures scolaires publiques soient dépassées. Jusqu'en 2015, les écoles primaires implantées par ces trois confessions religieuses représentaient 26,2% du total des écoles primaires de la DPE Makamba tandis que les écoles secondaires construites par ces dernières représentaient 40,6% du total.

Dans le domaine sanitaire aussi, le Gouvernement ne parvient pas seul à couvrir tous les besoins de la population en matière de santé d'où la nécessité de faire appel aux autres partenaires. Le rôle des confessions religieuses dans ce secteur se justifie par une contribution de 53% dans l'implantation des CDS jusqu'en 2014. Dans ces deux domaines (éducation et santé), la création des écoles ou des CDS va de paire avec la création d'emploi, ce qui tend vers la réduction du taux de chômage.

Dans le domaine de l'environnement, les églises contribuent aussi vivement dans les travaux de reboisement. Cela se traduit par une contribution de 80,46% contre celle de 19,54% pour d'autres participants (campagne sylvicole 2013-2014). A base de cette importante contribution des confessions religieuses dans ces trois secteurs ci-haut évoqués, il est impérieux de sensibiliser tous les consacrés aux différentes activités liées au développement et améliorer le sens plus créatif d'emploi afin de réduire le taux de chômage.

TABLE DES MATIERES

DEDICACE i
AVANT PROPOS ii
LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS iii
LISTE DES TABLEAUX v
LISTE DES FIGURES vi
LISTE DES PHOTOS vii
RESUME ix
O.INTRODUCTION GENERALE 1
1. Problématique et motivation du choix du sujet 1
2. Délimitation du sujet 2
3. Objectif du travail 2
4. Hypothèse de recherche 2
5. Méthodologie utilisée 2
6. Grandes articulations du travail 3
7. Difficultés rencontrées 3
CHAPITRE I: PRESENTATION GENERALE DE LA PROVINCE DE MAKAMBA 4
I.0. Introduction 4
I.1. Situation administrative de la province de Makamba 5
I.2. Caractéristiques géographiques 7
I.2.1. Relief 7
I.2.2. Climat 7
I.2.3. Sols 8
I.2.4. Végétation 8
I.2.5. Hydrographie 8
I.3. Mise en valeur 8
I.3.1. Agriculture 8
I.3.2. Elevage 9
I.3.3.Artisanat 10

I.3.4. Commerce 12
I.3.5. Tourisme 13
I.3.6. Pêche 13
I.4. Caractéristiques démographiques 13
I.4.1. Population et densité par commune 13
I.4.2. Evolution de la population de Makamba: 1990-2008 15
I.5. Scolarisation 15
I.6. Infrastructures sanitaires 16
I.7. Inventaire des confessions religieuses 16
CHAPITRE II: CONTRIBUTION DE L'EGLISE ANGLICANE DANS LE DEVELOPPEMENT DE LA PROVINCE DE MAKAMBA 18
II.1. Présentation du Diocèse de Makamba 18
II.2. Situation géographique du Diocèse Makamba 18
II.3. Participation du Diocèse de Makamba dans la protection de l'environnement 18
II.3.1. Reboisements 18
II.3.2. D'autres pratiques du Diocèse dans l'aménagement du territoire 20
II.4. Contribution du Diocèse de Makamba dans le secteur eau, hygiène et assainissement 22
II.5. Diocèse de Makamba face à la sécurité alimentaire 22
II.6. Contribution du Diocèse Makamba dans le secteur éducatif 23
II.7. Autres activités liées au développement 24
CHAPITRE III: CONTRIBUTION DE L'EGLISE PENTECOTE DANS LE DEVELOPPEMENT DE LA PROVINCE DE MAKAMBA. 26
III.0. Introduction 26
III.1. Contribution de la mission Pentecôte de Kayogoro (mission) dans le développement de la Province Makamba. 26
III.1.1. Participation de la mission de Kayogoro dans le domaine de la protection de l'environnement: plantation d'arbres 26
III.1.2. Contribution de la mission de Kayogoro dans le domaine de l'éducation 30
III.1.3. Apport de la mission de Kayogoro dans l'alphabétisation des adultes 31
III.1.4. Contribution de la mission de Kayogoro dans l'amélioration de la santé 32
III.1.5. Mission de Kayogoro dans l'entraide sociale. 33

III.1.6. Rôle de la mission de Kayogoro dans l'aménagement du territoire 33
III.1.7. Projets de développement 35
III.2. Contribution de l'église pentecôte de Gishiha dans le développement de la province de Makamba 35
III.2.1. Présentation 35
III.2.2. Mission de Gishiha dans la protection de l'environnement: Plantation d'arbres 36
III.2.3. Contribution de la mission de Gishiha dans l'éducation 36
III.2.4. Alphabétisation des adultes 38
III.2.5. Contribution de la mission de Gishiha dans le secteur de la santé 39
III.2.6. Contribution de la mission de Gishiha dans l'aménagement du territoire et adduction en eau potable 40
III.2.7. Autres réalisations 43
III.3. Contribution de la mission de Nyanza-Lac dans le développement de la province de Makamba. 43
III.3.1. Présentation 43
III.3.2. Contribution de la mission de Nyanza-Lac dans l'éducation 43
III.3.3. Mission de Nyanza-lac dans le domaine sanitaire 44
III.3.4. Aménagement du territoire et adduction en eau potable 45
III.3.5. Entraide sociale 46
III.4. Contribution du centre Cunamwe dans le développement de Makamba 46
III.4.1. Présentation 46
III.4.2. Réalisation du centre Cunamwe dans la protection de l'environnement 47
III.4.3. Domaine éducatif 49
III.4.4. Aménagement du territoire 49
III.4.5. Entraide sociale 52
CHAPITRE IV. CONTRIBUTION DE L'EGLISE CATHOLIQUE DANS LE DEVELOPPEMENT DE LA PROVINCE DE MAKAMBA 53
IV.1. Eglise catholique à Makamba 53
IV.2. Différentes réalisations de l'église Catholique 53
IV.2.1. Enseignement 53
IV.2.2. Domaine sanitaire 55

IV.2.3. Domaine d'aménagement du territoire 56
IV.2.4. Entraide sociale 57
IV.2.5. Autres activités liées au développement 57
CHAPITRE V: APERÇU SYNTHETIQUE DE LA CONTRIBUTION DES CONFESSIONS RELIGIEUSES DANS LE DEVELOPPEMENT DE LA PROVINCE DE MAKAMBA 59
V.1. Introduction 59
V.2. Domaine d'enseignement 59
V.2.1. Enseignement primaire: comparaison des réalisations entre les trois confessions religieuses étudiées et d'autres acteurs étatiques 59
V.2.2. Enseignement secondaire: réalisations des différents intervenants 62
V.3. Domaine sanitaire 65
V.4. Domaine d'environnement: Comparaison des travaux de reboisements effectués par les différents intervenants 67
V.5. Autres réalisations en matière d'aménagement 68
V.6. Approches critiques 73
CONCLUSION GENERALE 75
BIBLIOGRAPHIE 78
ANNEXES 79

O. INTRODUCTION GENERALE

La raison d'être de l'église est l'évangélisation du monde pour la transformation des âmes. La nature proprement spirituelle de cette action ne l'empêche pas cependant de se préoccuper de la promotion du bien-être matériel de la population. Aujourd'hui, de puissantes organisations nationales qui ont une gestion économique, une planification, un réseau comparable à l'activité des organismes internationaux appellent les religieux à alimenter de leurs dons des fonds de développement.

Bien que la mission de l'église soit principalement spirituelle, elle va de paire avec la mission secondaire: celle de développement. Or, l'insistance sur le développement amène parfois à mettre en veille la fonction première qui est celle d'évangéliser. Ce qui le prouve est que les responsables des églises se plaignent de ce que, dans ce climat d'encouragement à l'action sociale et économique, il est facile de trouver des fonds pour bâtir un magasin, un dispensaire, un centre de santé ou un atelier que pour bâtir une église ou un catéchuménat, même lorsque le besoin s'est fait beaucoup sentir. L'activité sociale est bien sûre secondaire pour les églises mais elle leur permet d'accomplir leur tâche qui est à la fois religieuse et humaine. Ce rôle prend de plus en plus une grande importance avec de nouvelles exigences des conditions de vie des populations. L'évangélisation ne pourrait se faire sans la participation d'abord au relèvement social des populations à évangéliser.

Le développement entendu dans ce sens signifie l'humanisation ou la promotion du bien-être matériel de la population. Actuellement, la gratuité scolaire est à l'origine de la fréquentation massive des écoles de façon que les infrastructures scolaires publiques soient dépassées et que celui-ci appelle ses partenaires à l'aide. Ainsi, la construction des écoles par les églises constitue un important soutien à l'Etat car ces dernières vont jouer un rôle de désengorgement des infrastructures scolaires publiques.

Le domaine éducatif, sanitaire et environnemental surtout en matière de reboisement constituent des secteurs où certaines confessions religieuses apportent leur appui à l'Etat. Cela a suscité l'intérêt d'effectuer dans le cadre du mémoire un travail de fin du 2ème cycle sur la contribution des confessions religieuses dans le développement de la province de Makamba.

1. Problématique et motivation du choix du sujet

A Makamba comme au Burundi en général, il se remarque actuellement une augmentation des confessions religieuses sans précédents. L'implantation de ces dernières peut avoir des finalités différentes. D'autres églises restent toujours sans but lucratif en se consacrant à l'évangélisation et à la promotion du bien-être humain. Dans la province de Makamba, on a dénombré jusqu'en 2015 plus de 20 confessions religieuses. Parmi ces dernières, les unes se préoccupent uniquement de l'évangélisation tandis que les autres se préoccupent à la fois de l'évangélisation et de la promotion du bien être humain.

Dans le choix de ce sujet, notre curiosité a été suscitée en premier lieu par le fait qu'un sujet pareil ne faisait pas objet de plusieurs travaux de recherche. En second lieu, le terrain de travail a été choisi du fait que c'est un milieu qui nous semble être bien connu; car il est notre province natale. Nous avons donc jugé bon de mener une étude pareille dans un endroit qui nous est proche et que nous maîtrisons bien. Cela pour avoir des informations très sûres que nous pouvons nous même vérifier facilement sur terrain. Enfin, notre intérêt a été suscité par la nécessité de rendre compte des différentes réalisations des églises qui nous semblent longtemps cachées avant la réalisation de ce travail.

2. Délimitation du sujet

Il n'est pas facile de faire une étude sur des réalisations de toutes les confessions religieuses sur toute l'étendue du pays dans un mémoire. C'est pourquoi nous avons préféré choisir la seule province de Makamba dans laquelle notre attention est essentiellement portée sur 3 confessions religieuses à savoir: l'église Pentecôte, l'église Catholique et l'église Anglicane. Ces 3 confessions religieuses ont été choisies parmi les autres en considérant qu'elles auraient réalisé beaucoup d'activités par rapport aux autres.

3. Objectif du travail

Notre travail de recherche intitulé « **CONTRIBUTION DES CONFESSIONS RELIGIEUSES DANS LE DEVELOPPEMENT DE LA PROVINCE DE MAKAMBA**» a été réalisé avec un objectif bien précis.
En effet, notre objectif est de rendre compte de la contribution des confessions religieuses dans le développement de la province de Makamba.

4. Hypothèse de recherche

L'hypothèse qui a guidé notre recherche est la suivante:
Les confessions religieuses présentent un apport non négligeable dans les différents secteurs de développement de la province de Makamba.

5. Méthodologie utilisée

Tout travail scientifique nécessite une documentation poussée. Etant donné que notre travail décrit d'abord le milieu physique et humain ainsi que le développement de la province de MAKAMBA en second lieu, des ouvrages généraux, thèses, mémoires, rapports et revues en relation avec les détails de notre sujet ont été consultés. Des enquêtes minutieuses auprès des responsables religieux comme l'indique la liste des informateurs en annexe ont été faites afin d'approfondir la documentation écrite. Le recueil des données auprès des services comme la DCE, la DPE, la DPAE et des organisations comme la CEPEBU, ..., a été d'un apport non négligeable.

6. Grandes articulations du travail

Notre travail est bâti sur une structure qui comprend 5 chapitres.
Le premier chapitre porte sur la présentation générale de la province de Makamba; le deuxième met au concret la contribution de l'église anglicane dans le développement de la province de Makamba. Les chapitres trois et quatre montrent respectivement la contribution de l'église pentecôte et de l'église catholique dans le développement de la province de Makamba. Enfin le cinquième chapitre dresse un aperçu synthétique de la contribution des confessions religieuses dans le développement de la province de Makamba.

7. Difficultés rencontrées

Quand bien même les confessions religieuses ont réalisé beaucoup d'activités, des informations très sures nous ont couté très chères faute d'archives en suffisance.
En effet, certains responsables religieux n'avaient pas l'habitude de tout enregistrer car ils n'étaient pas habitués à recevoir des chercheurs pour demander des informations en rapport avec leurs réalisations. Aussi, pour la plupart des religieux, donner les informations en rapport avec l'église est synonyme de dévoiler les secrets de l'église.

CHAPITRE I: PRESENTATION GENERALE DE LA PROVINCE DE MAKAMBA

I.0. Introduction

La province de Makamba est l'une des 18 provinces du Burundi. C'est la province la plus méridionale du Burundi, frontalière de la Tanzanie (province de Kigoma) au sud et au sud-est et de la République Démocratique du Congo à l'ouest. Elle est limitée au nord par les provinces de Rutana et Bururi et à l'ouest par le lac Tanganyika. Sa superficie est de 1960 km², soit 7,04% de la superficie totale du pays. Elle est connue culturellement dans tout le pays par la danse « Agasimbo», traditionnellement dansée à la cour royale du Buha. La province de Makamba est composée de 6 communes à savoir: Makamba, Mabanda, Kayogoro, Vugizo, Nyanza-lac et Kibago. Souvent chaque commune présente quelques particularités selon son appartenance régionale traditionnelle. Il importe donc de souligner que la province de Makamba s'étend sur 5 régions naturelles à savoir : Buragane, Bututsi, Mumirwa, Imbo et Kumoso.

Les communes de Kayogoro et de Kibago se situent dans les régions naturelles de Mosso-Buragane tandis que celles de Mabanda-Makamba se situent dans la région naturelle de Buragane. En outre, la commune de Nyanza-lac se situe dans la région naturelle de l'Imbo tandis que celle de Vugizo se situe à la fois dans les régions naturelles de Mumirwa et de Bututsi.
Par conséquent, cette diversité d'appartenance régionale des différentes communes est à l'origine de la diversité de production agricole liée aux différentes conditions écologiques du milieu naturel de chaque région.

Tableau n°1: Répartition des communes suivant les régions traditionnelles et leurs superficies respectives

N°	Communes	Situation géographique	Régions traditionnelles	Superficie en Km²
1	Kayogoro	Nord-est	Moso-Buragane	442,16
2	Kibago	Sud-est	Moso –Buragane	281,58
3	Mabanda	Centre-Sud	Buragane	294,94
4	Makamba	Centre-Sud	Buragane	325,08
5	Nyanza-lac	Sud-ouest	Imbo	384,94
6	Vugizo	Nord-ouest	Mumirwa	230,86
	Total	-	5	1960

Source: Rapport annuel de la DPAE MAKAMBA pour l'année 2012.

Les 5 régions traditionnelles que couvre la province de Makamba se présentent de façon inégale du point de vue superficie comme le montre le tableau suivant:

Tableau n°2: Superficies des différentes régions traditionnelles de Makamba et leur proportion en pourcentages

N°	Régions naturelles	Superficie en Km²	Pourcentage (%)
1	Buragane	906,0	46
2	Moso	458,1	23
3	Imbo	350,1	18
4	Mumirwa	141,9	7
5	Bututsi	103,5	6
Total	5	1959,6	100

Source: Rapport annuel de la DPAE Makamba pour l'année 2012.

Le tableau ci-dessus nous fait comprendre que la majeure partie de la province de Makamba se situe dans la région de Buragane avec une superficie de 906,0Km^2, soient 46% de la superficie totale. Le même tableau nous montre que c'est dans la région traditionnelle de Bututsi avec une superficie de 103,5 km^2 (6% de la superficie totale) que se trouve la plus petite portion de la province de Makamba.

I.1. Situation administrative de la province de Makamba

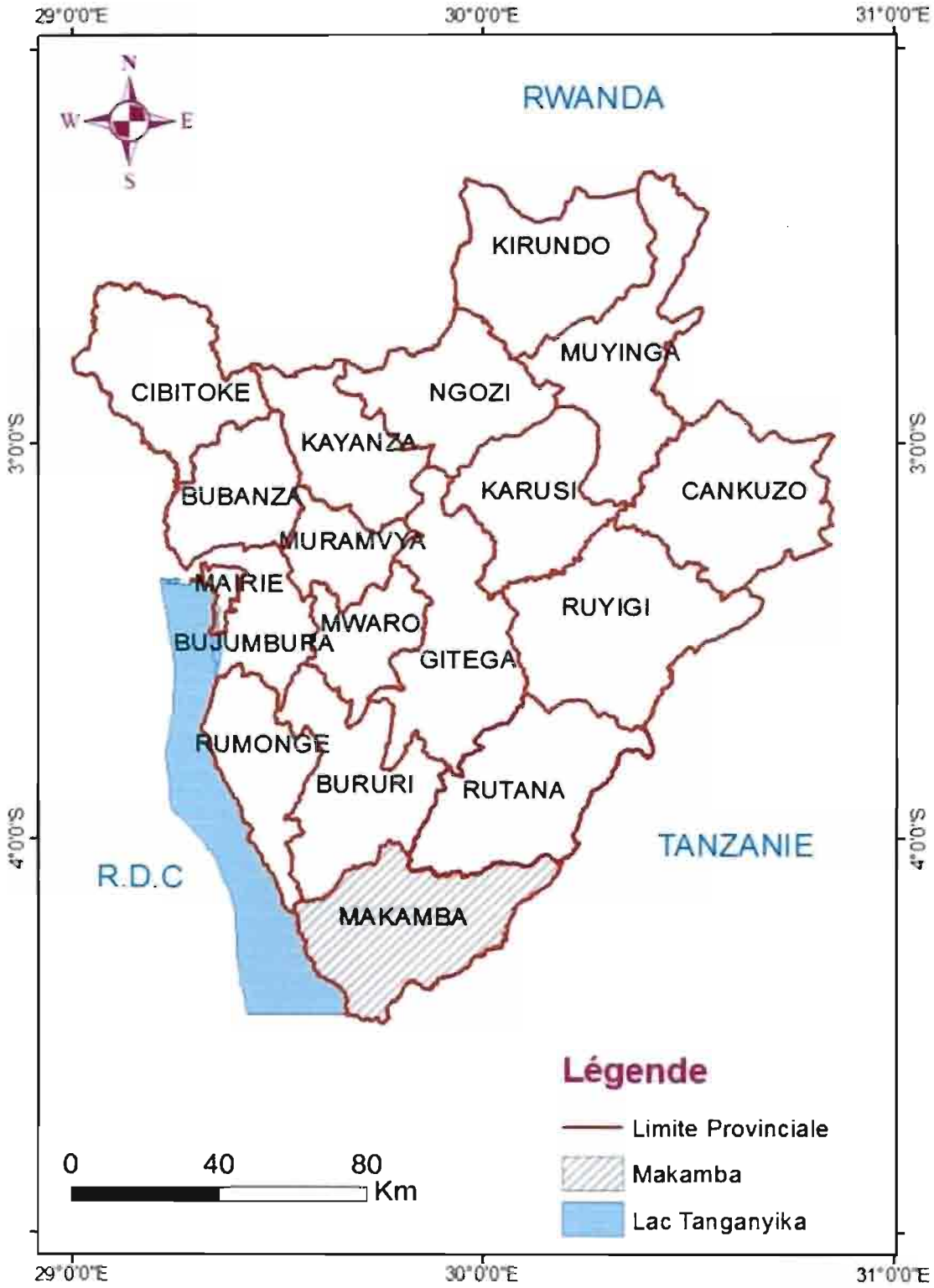
La province de Makamba a une superficie de 1960 km². Elle comprend 6 communes, 24 zones et 139 collines.
Le tableau ci-après montre les différentes communes, zones et collines de la province de Makamba. Les superficies marquées dans ce tableau concernent respectivement les différentes communes.

Tableau n°3: Découpage administratif de la province de Makamba

N°	Communes	Nombre de zones	Nombre de collines	Superficie en Km²
1	Kayogoro	5	29	442,16
2	Kibago	3	13	281,58
3	Mabanda	3	19	294,94
4	Makamba	5	32	325,08
5	Nyanza-lac	5	26	384,94
6	Vugizo	3	20	230,86
	Total	24	139	1960

Source: Rapport trimestriel de la DPAE Makamba pour l'année 2012.

Figure n°1: Localisation de la zone d'étude



Source: Auteur à partir du fond de la carte administrative du Burundi

I.2. Caractéristiques géographiques

I.2.1. Relief

La province de Makamba est au sud du prolongement de la crête Congo-Nil.
Elle est faite de bas plateaux et de plaines qui se prolongent jusqu'au nord-ouest de la Tanzanie.
Elle est ceinturée, au sud, par la rivière Malagarazi, à l'ouest, dans la plaine du lac Tanganyika, loge la commune Nyanza-lac bordée par les très hautes montagnes du Rift Valley (Rumonge). Le relief de Makamba présente un paysage hétérogène car c'est une province multirégionale du fait qu'elle est à cheval de 5 régions naturelles dont les altitudes sont variables.

Dans l'ensemble, la province de Makamba n'a pas de hautes terres à proprement parler. Son relief est essentiellement dominé par le massif d'Inanzerwe-Kibimbi, les dépressions de Kumosso et de Rudida (au sud du chef-lieu de la province) ainsi que la présence de nombreux modelés collinaires constituant le reste du relief.

I.2.2. Climat

En général à Makamba, on y observe une certaine diversité climatique. Dans la région traditionnelle de Buragane, le climat est doux: les pluies y sont généralement abondantes pendant la saison humide qui s'étale entre octobre et avril. Dans cette région, la saison sèche ne dure que 3 à 4 mois. Les températures les plus élevées sont enregistrées aux mois d'août, septembre et octobre avec une faible variation des températures moyennes mensuelles et de forts écarts diurnes (17 et 23°C). La région du Kumoso a un climat chaud et irrégulier avec une saison sèche de 4 à 5 mois. La température maximale moyenne annuelle est de 28°c et la température minimale est de 14°c. En considérant les types de climats que connaît le Burundi, nous pouvons affirmer que la commue Kayogoro a un climat tropical humide à tendance sèche compte tenue de la température annuelle, de la durée de la saison sèche et de la moyenne annuelle des précipitations pouvant varier entre 1100 et 1200 mm par an.

La région de l'Imbo est caractérisée par des précipitations annuelles faibles (moyenne décennale comprise entre 900 et 1200 mm), une saison sèche longue de 4 à 5 mois consécutifs et une moyenne annuelle des températures généralement supérieures à 20°C.[1] Les régions naturelles du Bututsi et des Mirwa dans lesquelles se situe la commune de VUGIZO connaissent un climat tropical humide à courte saison sèche (3 à 4 mois consécutifs). Cette région reçoit des précipitations suffisantes pour la croissance des cultures. La moyenne générale est de 1300mm/an.

[1]S. NSABIMANA « *Climats et sols du Burundi : Toposéquence BUGARAMA –MUZINDA* »

I.2.3. Sols

Les sols de la province de Makamba sont sableux et argileux, améliorés par les labours répétés et les apports d'amendements organiques. Ces sols ont une productivité très bonne et leur potentiel de fertilité est très élevé. Toutefois, les fortes pentes sur lesquelles ils se trouvent nécessitent généralement la protection contre l'érosion. Les sols de la province de Makamba sont aussi variés suivant leur appartenance régionale. La diversité naturelle des régions engendre celle des sols.

I.2.4. Végétation

La végétation est caractérisée par une savane arborée claire et des boisements artificiels de l'Etat qui sont actuellement en régression du fait de l'action anthropique. La province de Makamba possède deux espaces protégés: le paysage protégé de Kinoso et le paysage protégé de Mukungu-Rukambasi. Dans ces espaces s'y trouvent les mammifères, les oiseaux, les reptiles et les poissons.

I.2.5. Hydrographie

Notre zone d'étude dispose d'un réseau hydrographique dense avec des rivières de petite et moyenne importance. Ces rivières se jettent soit directement ou indirectement dans le lac Tanganyika. Le nord-ouest de la province est serpenté par la Nyengwe qui se deverse dans le lac Tanganyika et le nord-est est sillonné par la Mutsindozi. A côté des rivières Nyengwe et Mutsindozi, nous ne pouvons pas oublier la rivière Malagarazi séparant la province Makamba de la Tanzanie. Les autres cours d'eau moyennement importants traversant la province de Makamba sont par exemple Rukoziri, Ndurumu, Nyamirambo, … .

I.3. Mise en valeur

I.3.1. Agriculture

Notre objectif n'est pas de faire une étude approfondie sur l'agriculture mais de relater quelques caractéristiques de l'agriculture. En effet, la province de Makamba compte parmi les premières provinces productrices du pays.[2] S'étendant sur cinq régions traditionnelles, cela lui confère une diversité climatique et géomorphologique. Cette dernière et ses sols riches permettent une agriculture diversifiée (vaste plaine rizicole, palmier à huile, manioc etc.).
L'agriculture occupe plus de 90% de la population qui s'adonnent principalement à la production des cultures vivrières et industrielles, et à une moindre mesure aux cultures maraîchères et fruitières. Le système de production est traditionnel et présente les mêmes caractéristiques que celles rencontrées dans toutes les autres provinces du pays.

[2] DPAE Makamba, Rapport annuel 2012

Il repose sur une multitude d'exploitation familiale de faible superficie (moyenne nationale de 40 ares par exploitant) et se distingue par l'usage d'un outillage rudimentaire, l'utilisation de la main d'œuvre familiale et une production destinée avant tout à l'autoconsommation et le surplus au marché.

Les engrais chimiques et les intrants phytosanitaires sont d'usage rare. Ainsi, les rendements sont-ils faibles non seulement à cause des facteurs ci-haut cités mais également à cause des techniques culturales rudimentaires, l'insuffisance d'intrants, la dégénérescence des semences, etc. Le mode de culture prédominant est l'association des cultures, à l'exception de la pomme de terre qui est exploitée en monoculture et sur des exploitations dont la superficie avoisine 2 hectares. L'agriculture de la province de Makamba repose essentiellement sur les travaux des femmes, l'homme n'intervenant que pour les cultures de rente, l'élevage et la production de la bière de banane.

Les principales cultures rencontrées sont le manioc, la banane, la patate douce, le haricot, le maïs et la pomme de terre tandis que les principales cultures industrielles sont: le caféier, le palmier à huile, et le cotonnier. Des cultures maraîchères et fruitières s'y trouvent aussi. Les principales sont les choux, les tomates, les oignons blancs et rouges, les aubergines, les poivrons, les épinards, les carottes, les courgettes, les céleris... tandis que l'avocatier, le goyavier, le maracuja, le papayer, l'ananas, le manguier, les agrumes ... constituent les principales cultures fruitières de la province.

I.3.2. Elevage

L'élevage dans la province de Makamba comprend les bovins, les caprins, les ovins, les porcins, les lapins, les volailles et les ruches. Selon le recensement du bétail 2013, on a enregistré 24.865 bovins, 130.261 caprins,17.807 ovins, 5.730 porcins, 6.037 lapins, 335 305 volailles et 4 386 ruches.

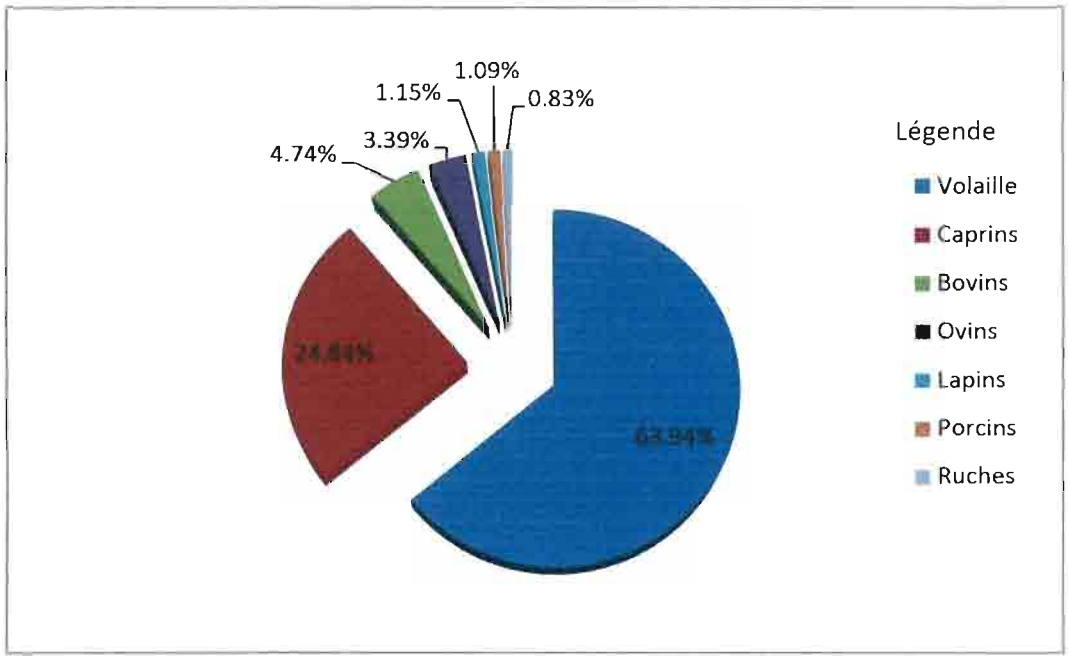
Tableau n°4: Différentes composantes du cheptel

Commune	Bovins	Caprins	Ovins	Porcins	Lapins	volaille	Ruches
Kayogoro	2453	13500	215	312	30	106700	360
Kibago	4170	26815	6175	580	275	44990	245
Mabanda	6018	11742	1743	401	697	37014	347
Makamba	6414	36981	8072	3900	4251	46251	750
Nyanza-lac	1043	29298	504	414	333	67187	391
Vugizo	4531	12242	6031	1905	452	32953	2293
Total	24865	130	17807	5730	6037	335305	4386

Source: DPAE Makamba, recensement du bétail pour l'année 2013

C'est surtout l'élevage des volailles qui est beaucoup prospère en province de Makamba en se référant aux effectifs des différentes catégories du cheptel avec 335 305 têtes soient 63,9% du cheptel total. La raison est que l'élevage des volailles est facile à pratiquer car il est moins coûteux. D'autres catégories du cheptel ont connu une terrible diminution liée au moment de troubles qu'a connu généralement le pays et la province de Makamba en particulier. Mais aussi l'insuffisance des moyens financiers et des pâturages, sans oublier l'ignorance, peuvent aussi être des causes de la faible importance de certaines composantes du cheptel.

Figure n°2: Comparaison entre différentes catégories du cheptel



Auteur à partir des données de la DPE Makamba, recensement du bétail pour l'année 2013

I.3.3.Artisanat

Il est remarquable que le seteur de l'artisanat au Burundi comme à Makamba a connu beaucoup de contraintes dans le développement; ceci suite à l'absence d'une politique claire en matière de dévelopement artisanal. Malgré les atouts et les potentialités dans le développement de la province de Makamba, le secteur artisanal a souvent été délaissé et relegué au dernier rang des autres secteurs d'activités.

On distingue trois types d'artisanat:

- **Artisanat de production**

Appelé également « *artisanat utilitaire* », il est le plus pratiqué dans la province et accapare le plus grand nombre d'artisans et d'unités de production artisanale. Il comprend différents métiers qui, dans l'exécution, possèdent une phase de transformation.

Nous citerons entre autres la menuiserie pour la filière « Bois », la tuilerie et la briqueterie pour la filière «Terre cuites et carrières », la maroquinerie pour la filière « Peaux et cuirs », la broderie et la couture pour la filière « Textile ». Cette catégorie d'artisanat est rencontrée presque partout dans la province de Makamba avec une qualité de produits variable suivant l'exigence et le pouvoir d'achat de la clientèle ainsi que le niveau technique du savoir-faire de l'artiste.

Il importe de souligner qu'en matière de transformation des produits agricoles, les unités de transformation essentiellement connues sont: le moulin, la décortiqueuse et la presse à huile mais ce sont les moulins qui sont les plus utilisés.

Tableau n°5: Transformation des produits agricoles

Localité (commune)	Type de produit	Unité de transformation	Produit obtenu
Kayogoro	Manioc	Moulin	Farine de manioc
	Maïs	Moulin	Farine de maïs
	Riz	Décortiqueuse	Riz blanc
Kibago	Manioc	Moulin	Farine de manioc
	Maïs	Moulin	Farine de maïs
Mabanda	Manioc	Moulin	Farine de manioc
	Maïs	Moulin	Farine de maïs
Makamba	Manioc	Moulin	Farine de manioc
	Maïs	Moulin	Farine de maïs
	Riz	Décortiqueuse	Riz blanc
Nyanza-lac	Manioc	Moulin	Farine de manioc
	Maïs	Moulin	Farine de maïs
	Riz	Moulin	Farine de maïs
	Palmier à huile	Presse à huile	Riz blanc
Vugizo	Manioc	Moulin	Farine de manioc
	Maïs	Moulin	Farine de maïs

Source: DPAE Makamba, rapport pour l'année 2014

L'artisanat de production se développe grâce aux structures d'encadrement spécialisées notamment les projets de développement ; les centres de formation et de perfectionnement, les centres de production, les ONGs, les confessions religieuses et sur l'initiative des artisans.

- **Artisanat de service**

Cette catégorie d'artisanat est en grande partie rencontrée dans les centres urbains.
Les artisans qui s'adonnent à ce genre d'activités rendent des prestations de service qui, en grande partie sont en rapport avec les réparations des équipements ménagers (radio, frigo, cuisinière, montre, télévision); les réparations et entretien des moyens de déplacement (véhicule, moto, vélo, etc.). Il est généralement propriété privée des artistes.

- **Artisanat d'art**

Les activités de ce type d'artisanat débouchent sur la production d'objets décoratifs. Il commence à prendre forme parallèlement au développement du tourisme. Se retrouvent dans cette catégorie: la sculpture sur le bois, sur métal, en argile, le travail sur les pierres précieuses; la peinture sur tissu, sur bois, en feuille de bananier, la pyrogravure etc.

- **Intervenants**[3]

Les intervenants dans le secteur artisanal sont entre autres : l'Etat burundais, l'assistance étrangère bilatérale et multilatérale ou ONGs, les confessions religieuses ou collectivités locales, les associations sans but lucratif, les artistes et les autres promoteurs privés.

I.3.4. Commerce[4]

La période de crise a beaucoup touché le commerce intérieur. Les circuits de distribution intérieure, les centres de négoce, les magasins et autres boutiques ont été pillés ou détruits.
Les produits importés ont connu des flambées de prix suite à la spéculation, la dévaluation de la monnaie, etc. Il existe un marché provincial construit en matériaux durables par le projet PTPCE sous financement de la banque mondiale; ce marché se trouve sur le chef-lieu même de la province, c'est-à-dire en commune de Makamba. La province de Makamba compte 4 marchés modernes actuellement connus (2014). Il s'agit de celui de Makamba, Mabanda, Kayogoro et celui de Nyanza-lac.

Les intervenants dans le commerce sont entre autres:
- les producteurs (agriculteurs, éleveurs, charbonniers, artisans,...) ;
-les consommateurs locaux qui achètent localement auprès d'autres producteurs pour la consommation directe ;
- les petits commerçants ambulants ;
-les grands opérateurs économiques (personnes physique ou morales) qui disposent d'importants moyens financiers leurs permettant de ramasser de grandes quantités produites auprès des producteurs au niveau des marchés ruraux ;
- les consommateurs des centres urbains.
Les produits commercialisés sont
- produits agricoles (produits vivriers, légumes et fruits) ;
- produits agro-industriels (le café et le palmier à huile) ;
- les produits d'élevage ;
- produits forestiers (le bois de chauffe, le charbon de bois, et le bois scié artisanal dont la consommation est exclusivement locale) ;
- les produits d'artisanat (mobilier, briques, tuiles, pots, etc) ;

[3]DPAE Makamba, rapport annuel 2013
[4] Idem

- produits de l'apiculture (miel, hydromel, la cire, etc).

I.3.5. Tourisme

Il n'existe pas de sites touristiques à proprement parler en province de Makamba. On peut citer les paysages protégés de Kinoso et de Mukungu-Rukambasi. A cela, on peut ajouter les groupes de danseurs « Agasimbo » considérés comme attraction culturelle et les plages de Nyanza-Lac.

I.3.6. Pêche[5]

D'une manière générale, la pêche est une activité en pleine progression à Makamba. Selon les données du rapport annuel de la DPAE Makamba 2012, des disparités s'observent dans cette activité: 146 étangs sont identifiés en 2012 dans toute la province. La commune Nyanza-lac plus proche du lac Tanganyika vient en première position avec 54 étangs, suivi en deuxième position par la commune de Makamba avec 45 étangs, Kibago en troisième lieu avec 20 étangs, Vugizo en quatrième position avec 13 étangs et en dernier lieu Kayogoro de même que Mabanda avec 7 étangs.

I.4. Caractéristiques démographiques

Selon le recensement général de la population et de l'habitat de 2.008, la population de la province de Makamba s'élève à 428.917 habitants. Avec une superficie de 1.960 Km^2, la province de Makamba présente une densité moyenne de 219 habitants/km^2. La population de Makamba se répartit inégalement sur son territoire. Cela est lié aux conditions climatiques, topographiques mais aussi à la proximité de certains endroits les plus favorables qui deviennent des pôles d'attractions humaines. L'exemple typique est l'attraction du Lac Tanganyika dans la plaine de l'Imbo.

Toutefois, comme les effectifs de la population, les densités communales présentent aussi de fortes disparités entre les communes. Elles varient dans l'intervalle de 150 à 300 habitants/km^2. Selon les informations tirées du recensement général de la population et de l'habitat de 2.008, c'est la Commune Nyanza-Lac qui a une forte densité avec 291,1 habitants/km^2 suivie de celle de Makamba avec 287 habitants/km^2 tandis que la moins densément peuplée est celle de Mabanda avec 151,9 habitants/km^2.

I.4.1. Population et densité par commune

Le tableau donné ci-dessous montre comment la population de Makamba se répartit sur les différentes communes ainsi que leurs différentes densités.

[5] DPAE Makamba, rapport annuel 2012

Tableau n°6: Répartition et densité de la population par commune

Commune	Population	Superficie en km²	Densité (hab/km²)
Kayogoro	88. 436 habitants	442,16	200
Kibago	46. 426 habitants	281,58	164.9
Mabanda	44. 792 habitants	294,94	151.9
Makamba	93. 314 habitants	325,08	287
Nyanza-lac	112 .068 habitants	384,54	291.1
VUGIZO	43. 881 habitants	230,86	190
Total	428 .917 habitants	1.959,6≈1.960	219

Source: République du Burundi, Minter, BCR, RGPH 2.008, Vol 3 : Analyse, Tome 7, caractéristique des ménages et des habitations, Bujumbura. Avril 2011.

Figure n°3: Population et densité de la population par commune en 2014



Source: Auteur à partir du fond de la carte administrative de la province de Makamba

I.4.2. Evolution de la population de Makamba: 1990-2008

L'une des caractéristiques des pays en voie de développement c'est la croissance galopante de la population. Le Burundi où se trouve la province de Makamba appartient à cet ensemble de pays, ce qui fait que Makamba connaît comme tout le Burundi en général une population sans cesse croissante.

Tableau n°7: Accroissement moyen entre 1990 et 2008 de la population provinciale par commune

Commune	Population en 1990	Population en 2008	Accroissement moyen en %
Kayogoro	44 .585	88 .436	3,9
Kibago	24. 730	46. 426	3,6
Mabanda	25. 995	44 .792	3,1
Makamba	57. 311	93. 114	2,7
Nyanza-lac	58. 373	112. 068	3,7
Vugizo	29 .747	43 .881	2,2
Total	240. 741	428. 917	3,3

Source : Auteur à partir des données des recensements 1990 et 2008

La population de Makamba a beaucoup augmenté; elle est passée de 240.741 habitants en 1.990 à 428.917 habitants en 2.008. La croissance relativement élevée des communes de la province de Makamba (autour de 3%) s'explique en partie par la proximité de la Tanzanie qui a favorisé l'afflux des rapatriés dans cette province. En outre, cette province est la zone d'accueil des migrants venant des provinces surpeuplées de Kayanza, Ngozi et Gitega. Par ailleurs, les communes de Kayogoro et Nyanza-lac doivent leur croissance remarquable à leur potentiel économique (sols fertiles, ports de pêche pour le cas de Nyanza-Lac et commerce transfrontalier) qui attirent les populations d'autres communes; d'où ces communes sont plus ou moins surpeuplées.[6]

Le potentiel économique des communes ci-hauts citées engendre le déplacement de la population environnante, proche et lointaine à la recherche de l'emploi et qui s'y installe définitivement grâce à l'attractivité du milieu. Enfin, cette forte croissance est aussi liée à la forte fécondité qui est généralisée au Burundi.

I.5. Scolarisation

A la fin de l'année scolaire 2.013-2.014, la DPE de Makamba comprenait 110 écoles secondaires dont 103 publiques et 7 privées tandis que les écoles primaires étaient au nombre de 616 dont 614 publiques et 2 privées.

[6]République du Burundi, Mininter, BCR, RGPH 2.008, Vol 3 : Analyse, Tome 14, caractéristiques économiques de la population du Burundi, Bujumbura, Avril 2011, 95p.

Les effectifs des écoliers et des élèves étaient les suivants:

- 31.507 élèves au secondaire, répartis en 589 salles de classes, c'est-à-dire 54 élèves par salle de classe en moyenne;
- 144.662 écoliers au primaire, repartis en 1.970 salles de classes; c'est-à-dire 74 écoliers par salle de classe en moyenne.

Ici on constate que la taille moyenne de la classe est élevée d'où le besoin d'avoir d'autres salles de classe pour réduire cette taille à au moins 50 élèves par classe afin de faciliter la tâche des enseignants et d'améliorer le rendement des élèves. Cela facilite aussi le suivi de ces derniers.

Quant au personnel enseignant, on dénombre pour la même (A/S 2013-2014) 3.189 enseignants au niveau du primaire au sein de la DPE Makamba pour 144.662 écoliers, soient 46 écoliers par enseignant et 763 enseignants pour 31.507 élèves soient 43 élèves/enseignant au secondaire.
Puisque les enseignants sont peu nombreux, même les administratifs sont obligés de dispenser quelques cours qui restent sans titulaires.

I.6. Infrastructures sanitaires

Le secteur sanitaire de la province de Makamba reste toujours à appuyer. L'insuffisance des infrastructures sanitaires, du personnel médical qualifié et des moyens de secours constitue un handicap majeur dans les activités sanitaires de la province de Makamba. On dénombrait en 2014, 49 centres de santé et 2 hôpitaux seulement. Parmi les 49 centres de santé, certains sont publics, d'autres privés ou implantées par des confessions religieuses.

I.7. Inventaire des confessions religieuses

Selon les informations tirées du bureau du conseiller provincial chargé du domaine social, les confessions religieuses reconnues par la loi existant dans la province de Makamba sont plus d'une vingtaine. Les plus fréquentées sont suivantes:

- Eglise catholique;
- Eglise pentecôte;
- Eglise anglicane;
- Eusebu;
- Eglise Néo-Apostolique;
- Eglise Vivante;
- Eglise Adventiste du 7ème jour;
- Islam ;
- Église Guérison des Âmes ;
- Église Méthodiste Libre ;
- Église Méthodiste Unie ;
- etc.

L'existence de ces différentes confessions religieuses a des impacts sur le territoire où elles sont implantées d'où notre curiosité de rendre compte de la contribution des confessions religieuses dans le développement de Makamba.

CHAPITRE II: LA CONTRIBUTION DE L'EGLISE ANGLICANE DANS LE DEVELOPPEMENT DE LA PROVINCE DE MAKAMBA

II.1. Présentation du Diocèse anglican de Makamba

Le Diocèse anglican de Makamba compte parmi les 7 Diocèses que connait l'Eglise anglicane du Burundi. Le Diocèse de Makamba a été créé en date du 3/8/1.997. Il est sous le leardership de son premier évêque et représentant légal, Monseigneur Martin Blaise NYABOHO. Né du diocèse Matana, le diocèse de Makamba était composé de 7 paroisses à sa création qui sont : Nyabigina, Gatwe, Bisoro, Mushara, Muyange, Taba et Makamba. Actuellement, il compte 25 paroisses et plus de 15 succursales après 17 ans de son existence.

II.2. Situation géographique du Diocèse Makamba

Le Diocèse Makamba se situe au Sud du pays et couvre la totalité de la province administrative de Makamba. Il fait frontière avec le Diocèse Matana au Nord, la République Unie de la Tanzanie au Sud-Est, le Lac Tanganyika et la R.D.C au Sud-Ouest. Le Diocèse Makamba s'étend donc sur toutes les communes de la Province Makamba qui sont: Makamba, Mabanda, Kibago, Nyanza-Lac, Vugizo et Kayogoro.

II.3. Participation du Diocèse de Makamba dans la protection de l'environnement

A Makamba comme dans tout le pays, la pression démographique, les surpâturages, les feux de brousse, ..., constituent des facteurs de la dégradation de l'environnement. Le terme environnement est ici employé essentiellement en matière de reboisement et dans quelques autres pratiques liées à l'aménagement du Territoire.

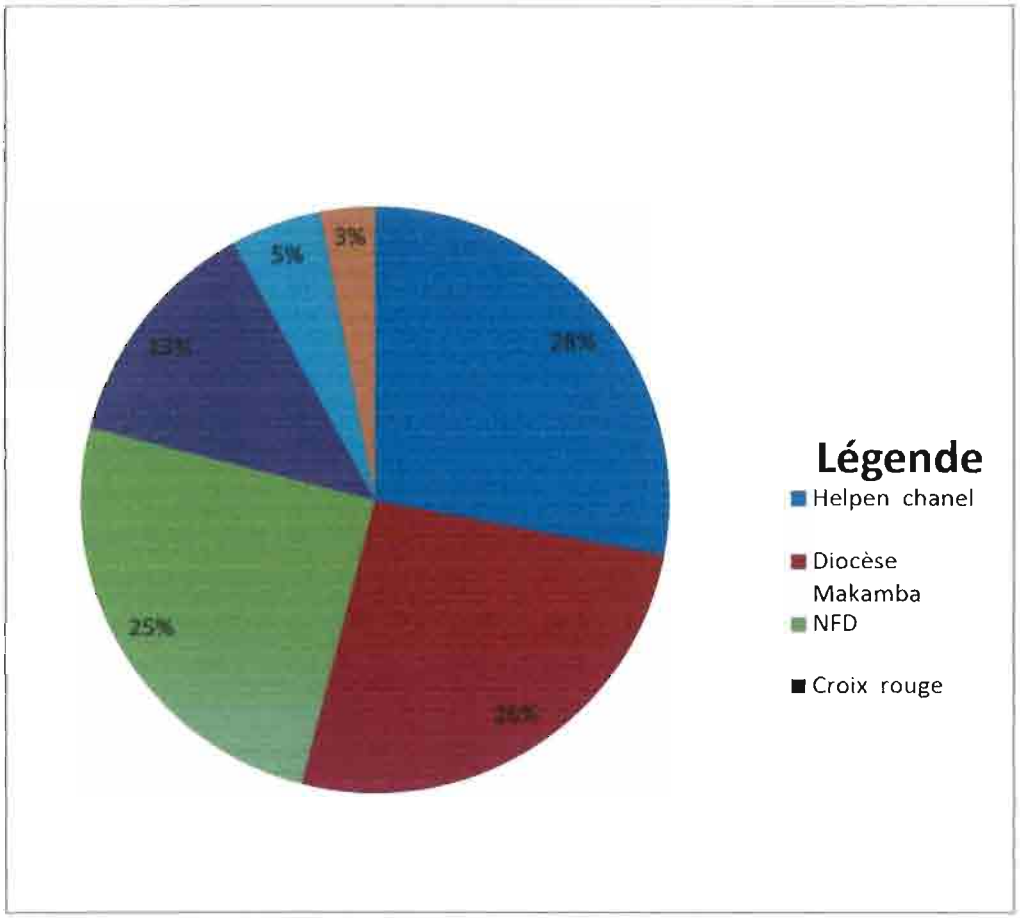
II.3.1. Reboisements[7]

Le Diocèse de Makamba figure parmi les principaux acteurs dans la protection de l'environnement et dans la conservation des eaux et des sols. Le tableau n°22 en annexe nous montre la participation du diocèse dans le reboisement (essences agro forestières) campagne 2.013-2.014. Dans les reboisements, campagne 2013-2014, le Diocèse Makamba a beaucoup contribué dans toutes les communes de la province de Makamba sauf dans la commune de Makamba. Au cours de cette période, le Diocèse Makamba a planté 69.320 arbres contre 38.261 arbres plantés par l'Association Ntusigarinyuma et 190.587 arbres de la croix rouge. Ces arbres ont été plantés sur les sites de Mutsindozi, Nyakabanda, Kigomagoma, Mugunguzi, Mazimero, Mwimbiro, Kabonga, Taba et Gahandu. Dans la commune de Kibago, seul le diocèse de Makamba a contribué avec la plantation de 36.987 arbres sur le site Mugunguzi.

[7] Bureau provincial des forets, rapport annuel de la champagne sylvicole 2013-2014

Le même cas s'observe à Mabanda où au cours de cette même campagne, seul le Diocèse de Makamba a planté 208.049 arbres sur les sites Mazimero et Mutwazi. Dans les communes de Nyanza-Lac et Vugizo, le Diocèse Makamba se compte parmi les autres bailleurs comme le NFD et le Helpen Chanel. A Nyanza-Lac, le même Diocèse a contribué avec un nombre de 46.635 arbres sur 373.595 arbres de NFD. A Vugizo, ce même diocèse a planté 33081 arbres sur 340740 arbres de Helpen Chanel. Au niveau de la province, le Diocèse de Makamba se classe 2ème avec 394.072 arbres, soient 26% après Helpen chanel avec 424.136 arbres qui représentent 28%. Les autres acteurs qui suivent le Diocèse Makamba sont le NFD (25%), la croix rouge (13%), l'association Ntamugabumwe (5%), et enfin l'association Ntusigarinyuma (3%).

Figure n°4 : Comparaison entre les bailleurs



Source: Auteur à partir des données de l'inspection provinciale des forêts, région sud, campagne 2014-2015

Le diagramme ci-dessus concrétise l'importance de la participation de chaque acteur dans les reboisements de la province de Makamba où le Diocèse de Makamba se classe en 2ème position après le Helpen Chanel.

Même le rapport annuel 2014-2015 souligne la part importante de l'Église Anglicane dans les reboisements avec la production de 1000.000 plants sur les sites de Rangi et Gasaba en commune de Nyanza-Lac. Les mêmes plants produits sont plantés sur les sites ci-hauts cités.

II.3.2. D'autres pratiques du Diocèse dans l'aménagement du territoire

Dans le secteur de protection de l'environnement, conservation des eaux et des sols, l'objectif du Diocèse de Makamba est de contribuer à toute activité visant à protéger les ressources naturelles, particulièrement les eaux et les sols. Ce secteur est gravement menacé par la pression démographique ainsi que les méthodes culturales inadaptées, peu soucieuses de la préservation des ressources naturelles. Cela entraine souvent des effets destructeurs du couvert végétal et des sols; d'où l'amplification de la dégradation du sol surtout liée à l'érosion pluviale.

Pour essayer de faire face à ces dangers, le Diocèse de Makamba a consenti de grands efforts prioritairement à la restauration de la fertilité des terres notamment par un système solide de lutte contre l'érosion à travers l'implantation des dispositifs antiérosifs dans les exploitations et l'aménagement des bassins versants. Cet effort déployé par le Diocèse Makamba a beaucoup contribué et contribue toujours dans la limitation des dangers causés par la torrentialité des cours d'eau prenant source depuis le massif Inanzerwe - Kibimbi. La contribution du diocèse Anglican de Makamba dans le secteur de la protection de l'environnement, de la conservation des eaux et des sols se réalise à travers les activités suivantes[8]:

-formation des pépiniéristes et installation des pépinières dans des endroits ou emplacements bien choisis et de façon participative avec les producteurs des plants;

-aménagement des bassins versants par le creusement des fossés antiérosifs ainsi que l'installation des haies antiérosives.

-stabilisation des sols et des bassins versants par la plantation des arbres produits dans les pépinières;

- Sensibilisation de la population sur les méfaits de mauvaises pratiques des feux de brousses.

[8] Archive diocésain

Photo n°1: Plants en pépinières à Makamba (i)



Source: Cliché de l'auteur. le 18/9/2015

Photo n°2: Site de Gahosha: un endroit protégé par la plantation d'arbres



Source: Cliché de l'auteur, le 18/9/2.015

II.4. Contribution du Diocèse de Makamba dans le secteur eau, hygiène et assainissement

Dans ce secteur, l'objectif du Diocèse Anglican de Makamba est de contribuer pour que les populations accèdent à l'eau potable, à une bonne hygiène et à l'assainissement de base. Dans l'ensemble, le problème d'accès à l'eau potable se pose avec acuité dans la province de Makamba. Même dans certains centres urbains des communes, l'on connaît des ruptures quasi-permanentes d'eau.

Dans ce secteur, les principales actions effectuées par le Diocèse de Makamba sont les suivantes:

-aménagement de 15 sources d'eau potable ;
- Aménagement de 25 latrines publiques présentes à toutes les 25 paroisses ;
- La mise en place des organes de suivi, gestion et entretien de ces infrastructures mises à la disposition du public.

D'autres actions sont encore au stade embryonnaire d'où elles ne sont pas répertoriées.

II.5. Diocèse de Makamba face à la sécurité alimentaire

Ici l'objectif est de contribuer à l'amélioration et à l'augmentation des productions agricoles et d'élevage. Concrètement, les répercussions négatives de la crise de guerre de 1993 sur l'activité agro-pastorale ont été marquées par une chute des rendements, des pertes du cheptel animal et une dégradation des ressources naturelles. Comme l'agriculture et l'élevage ont été et restent les piliers de l'économie burundaise, le Diocèse Anglican de Makamba s'engage dans la promotion de ce secteur agricole afin d'aider la population à se relever et à sortir de cette situation conséquente à la crise. Les principales activités suivantes rentrent dans les priorités: au niveau des cultures vivrières, une attention particulière est souvent accordée à ces dernières car la sécurité alimentaire en dépend.

Les actions se portent souvent sur:

- diffusion des intrants agricoles et d'élevage;
- renforcement des capacités par des formations à l'intention des groupements des producteurs;
- aide à l'élaboration des microprojets;

Dans le domaine agricole, les légumes et fruits jouent un rôle important dans la complémentarité de la ration alimentaire et dans l'augmentation des revenus aux producteurs. Pour ce faire, les actions ci-après sont envisagées: la diffusion des semences maraîchères et des plants fruitiers

Il importe de souligner que la quantité précise de ces semences et de ces plants fruitiers produits et diffusés nous ont carrément manqués faute d'enregistrement de certains faits.

Quant à l'élevage, ce domaine a été sensiblement frappé par la crise de guerre de 1993, toutes les espèces confondues ont été soit pillées ou abattues sans réserve.

La conséquence de tout cela influe négativement sur les productions animales et par conséquent sur les ressources financières au niveau des ménages.

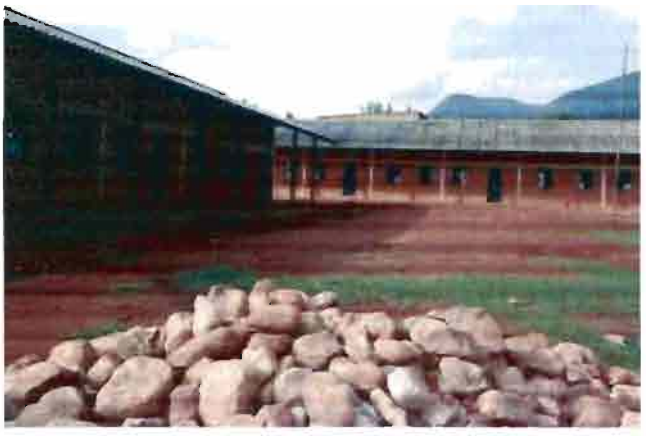
Actuellement, la province de Makamba dépend presque exclusivement de la Tanzanie en produits d'origine animale. Ceci parce que plus de 90% des animaux (bovins à abbatre sur les différentes aires d'abattage de la province viennent de la Tanzanie et plus de 50% du lait consommé dans les différentes pâtisseries de la province provient de ce pays.[9]

Face à cette situation, le Diocèse de Makamba s'est engagé et s'engage toujours à diffuser le bétail (gros et petit) de race plus performante sous forme de crédit rotatif en nature dans le système de chaîne de solidarité communautaire. Pour la diffusion du bétail, le diocèse de Makamba avait déjà donné jusqu'en 2015, 580 chèvres c'est-à-dire 2 chèvres par ménage et 20 vaches de race Sahihwale (1 vache par ménage). L'importance de cette action est de multiplier le fumier, produire du lait et de la viande mais aussi d'argent dont la population a besoin.
Il faut souligner que l'Eglise anglicane n'a pas encore atteint totalement son objectif faute de moyens d'où ses réalisations restent encore limitées.

II.6. Contribution du Diocèse Makamba dans le secteur éducatif

A côté des domaines déjà parlés, le Diocèse Anglican de Makamba participe aussi dans le secteur éducatif. Voici ci-dessous une école en matériaux durables construite par l'Eglise anglicane.

Photo n°3: Ecole sous-convention anglicane de Karonge I



Source: Cliché de l'auteur. le 18/9/2.015

Dans ce secteur, les efforts sont consentis dans la construction de nouvelles écoles et la réhabilitation des anciennes écoles. Des actions allant dans le sens d'apporter un appui dans la gestion des écoles sous-convention sont entreprises et continuent à s'entreprendre.
Cette école primaire (photo n°3) compte parmi les 321 écoles primaires dénombrées dans la DPE Makamba au cours de l'année scolaire 2013-2014.

[9]Archives diocésain

Au cours de cette même année scolaire, cette école regroupait 2,2% du personnel enseignant au niveau de la DCE Makamba, soient 17 enseignants sur 763. Au niveau de la DCE, cette école compte 2,16 % d'élèves, soient 151 élèves sur 23.803 et 4,5% de salles opérationnelles soient 7 salles sur 373 au sein de la DCE Makamba. A la fin de cette année scolaire (2013-2014), le total des écoles primaires implantées par le Diocèse Makamba, s'évaluait à 8 soient 2,5 % des écoles primaires de la DPE Makamba (8 sur 321), et à peu près à 5% des écoles secondaires de la même DPE (5 sur 103).
Les écoles secondaires sont:

- Lycée communal Gahosha;
- Lycée communal Nyabigina;
- Co Co Nkundusi;
- Ecole Amahoro;
- Co Co Dr Rowan Williams.

Tandis que les écoles primaires sont les suivantes:

- EP Gahosha;
- EP Mabanda III;
- EP Mivo;
- EP Nkundusi;
- EP Mushara;
- EP Mutsinda;
- EP Nyabigina;
- EP Karonge I.

Le Diocèse de Makamba n'a pas encore atteint le plafond dans la contribution au développement. Il apporte pour l'Etat une aide importante surtout en matière de construction des locaux des élèves. Certains lauréats gagnent du travail au sein de ces écoles sous conventions même si le paiement de ceux-ci est le plus souvent assuré par l'Etat.

II.7. Autres activités liées au développement

Du point de vue autofinancement, des activités et/ou projets générateurs de revenus sont envisagés par le diocèse. Ces projets concernent surtout la construction des centres de santé ainsi qu'un centre multiservice susceptible de générer des revenus au Diocèse. En matière de santé, on est encore au stade embryonnaire mais malgré l'absence des constructions des centres de santé, quelques actions ont été menées par le Diocèse[10] :
-distribution des moustiquaires imprégnées d'insecticides aux femmes enceintes et aux enfants de moins de 5 ans;
-formation, sensibilisation et responsabilisation des communautés sur les techniques de prévention du VIH/SIDA;

[10] Archives diocésain

- initiation et renforcement des clubs « stop sida » dans les écoles et les églises;
- mise en place des centres d'écoute et de conseil pré et post test;
-sensibilisation de couples et des jeunes en âge de la reproduction sur la santé reproductive.

Les différentes actions ci-haut citées ne sont pas quantifiées faute de l'ignorance des responsables de l'église. Le rôle de sensibilisation des couples et des jeunes sur la santé reproductive est d'apprendre à ce groupe de gens à s'abstenir afin de procréer à temps opportun pour les jeunes. Pour les adultes, c'est pour gérer les naissances conformément aux ressources dont on dispose.

Tableau n°8: Illustration synthétique de quelques projets et leurs agents réalisateurs.

Type de projet réalisé	Réalisateur du projet
1.Community center(later converted in cathedral)	World council of the churches
2.Etablisment of Diocesan Development office	Trinity church/ wall street
3.Etablisment of Diocesan Administrative center	United thanks offerings
4.Makamba Agency for Development Microfinance	Trinity church,wall street
5.Food security and protecting our Environment	Episcopal relief and Development
6. Lice lihood and Housing for 860 vulnerable families.	Christian Aid
7.Muyange Amahoro secondary school	Episcopal Relief and Development
8.Dr Lowan Williams secondary school	Irish Gouvernment via Lambeth Palace
9.Nyabigina secondary school 12 classes and offices	Refugee Education Trust
10.Universal chastity Education/HIV/AIDS programme.	The parish of Pueblo + individuals
11.Tree planting	Christian Aid Burundi
12.Fishing project	Christian Aid Burundi
13.Grinding mill project	Geneva Global
14.Value chain for Development	Christian Aid
15.Water supply	Norwegian church Aid
16.Emergency response	Dan church Aid
17.Food security	Dan church Aid
18.Irosion contral integrated to Food	Episcopal relief and development
19.Mabanda III Primary School	Diocese of Makamba

Source : Archives diocésain de Makamba

Les différents projets ci-hauts illustrés participent activement dans l'amélioration du domaine éducatif, sanitaire, environnemental et dans l'entraide sociale. L'Eglise anglicane n'est pas la seule à participer dans le développement dans la province de Makamba mais ses actions se complètent par celles d'autres confessions.

CHAPITRE III: LA CONTRIBUTION DE L'EGLISE PENTECOTE DANS LE DEVELOPPEMENT DE LA PROVINCE DE MAKAMBA.

III.0. Introduction

L'Église Pentecôte est l'une des confessions religieuses existantes à Makamba. Cette dernière compte 3 missions entières à Makamba et une partie de la mission pentecôtiste de KIREMBA située en province de Bururi. Les 3 missions propres à la province de Makamba sont celles de Kayogoro, Gishiha et Nyanza-Lac tandis que la partie de la mission de Kiremba est constituée par le centre Cunamwe qui couvre l'église centrale de Cunamwe, les églises de Misasa et Muresi. Il faut comprendre la mission pentecôtiste comme un nombre indéterminé des paroisses sans limites territoriales bien précises fixées par les autorités des églises selon leurs finalités. Une mission est constituée par des paroisses tandis qu'une paroisse est constituée par des succursales.

La population chrétienne pentecôtiste actuellement connue (2014) sous le nom de pentecôte en province de Makamba est de 77. 988 fidèles[11] répartis de façon inégale selon les étendues des missions. Chacune de ces missions enregistre quelques réalisations qui contribuent au développement de la province de Makamba. L'accent particulier est mis sur le domaine éducatif, sanitaire et environnemental.

III.1. Contribution de la mission Pentecôte de Kayogoro dans le développement de la Province Makamba

La Mission de Kayogoro est l'une des 3 principales missions protestantes présentes dans la province de Makamba. Cette appellation ne veut pas dire que cette mission est localisée en Commune de Kayogoro. En réalité, la mission dite Kayogoro est localisée en commune Mabanda à l'Est du chef-lieu de cette même commune. La population parle de « *Kayogoro ka Mabanda* » pour faire sous-entendre qu'il y a l'autre Kayogoro.

III.1.1. Participation de la mission de Kayogoro dans le domaine de la protection de l'environnement: plantation d'arbres

En matière de reboisement, la mission de Kayogoro joue un rôle important dans la production des plants d'arbres et leur implantation sur les sites. La mission de Kayogoro distribue aussi gratuitement les plants d'arbres à ceux qui en ont besoin. Le Tableau n°24 (en annexe) contient les différents sites sur lesquels la mission de Kayogoro a produit les plants c'est à dire ceux qui ont été plantés sur les sites de plantation et ceux qui ont pu évoluer après leur plantation au cours de l'année sylvicole 2013-2014. Quant au tableau n°25 (en annexe), il montre les réalisations de l'Etat dans le domaine sylvicole à Makamba sur la période 2013-2014.

[11]Ce nombre a été trouvé après avoir enquêté tous les responsables des missions présentes à Makamba

En comparant les réalisations de l'inspection provinciale de la forêt à Makamba avec celle de la mission de Kayogoro dans le domaine de l'environnement (plantation d'arbres), on constate que l'effectif des plants d'arbres produits dans les pépinières par la mission de Kayogoro (4.879.047 plants: tableau n°24 en annexe) est de loin supérieur à l'effectif des plants d'arbres produits dans les pépinières par l'inspection provinciale des forêts (1.154.446 plants: tableau n°25). De même, le nombre de plants pratiqués par la mission de Kayogoro est de loin supérieur à celui de plants réellement plantés par d'autres intervenants au niveau de l'inspection provinciale des forêts. C'est-à dire 3.950.947 plants (Tableau n°24 en annexe) contre 1.146.285 (Tableau n°25 en annexe) soient 77,5% contre 22,5% de plants réellement plantés.

La mission de Kayogoro exerce en grande partie ses activités dans la sous-région de Mabanda-Kayogoro. Dans cette sous-région, l'église Pentecôte de Kayogoro a contribué à 86 %, c'est-à-dire 4.774.241 plants d'arbres produits dans les pépinières et à 84 % de plants réellement plantés c'est-à-dire 3.863.747 plants. Les autres intervenants quant à eux ont produit dans les pépinières 727.401 plants soient 14% du total et ont planté 726.228 plants d'arbres, soient 16% dans la sous-région de Mabanda-Kayogoro. Si à côte des intervenants les mieux connus par l'inspection des forêts on ajoute la mission de Kayogoro; les réalisations (plantation d'arbres) dans la sous-région de Mabanda –Kayogoro se présentent comme suit:

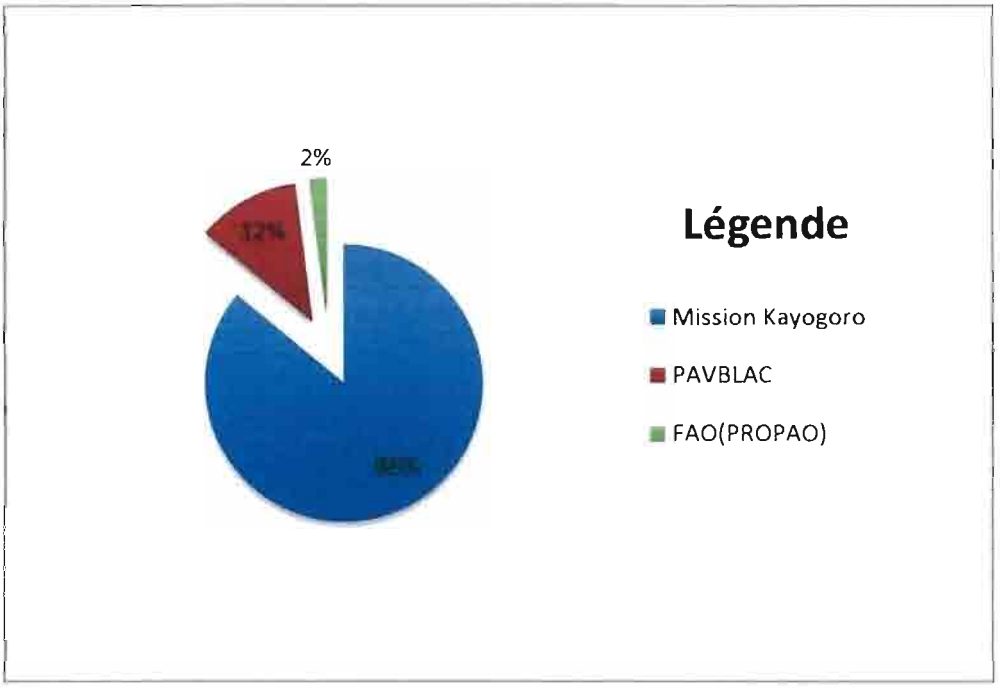
Tableau n°9: Contribution de la mission de Kayogoro face aux autres intervenants

Intervenants	Plants produits	Pourcentage	Plants plantés (Nombre)	Pourcentage
PABVLAC	691.901	12%	691.628	15%
FAO(PROPAO)	35.500	2%	34.600	1%
Mission Kayogoro	4.774.241	86%	3.863.747	84%
Total	5.501.642	100%	4 .589.975	100%

Source: Auteur à partir des données du rapport de la campagne sylvicole 2013-2014 et celles d'archives de l'église

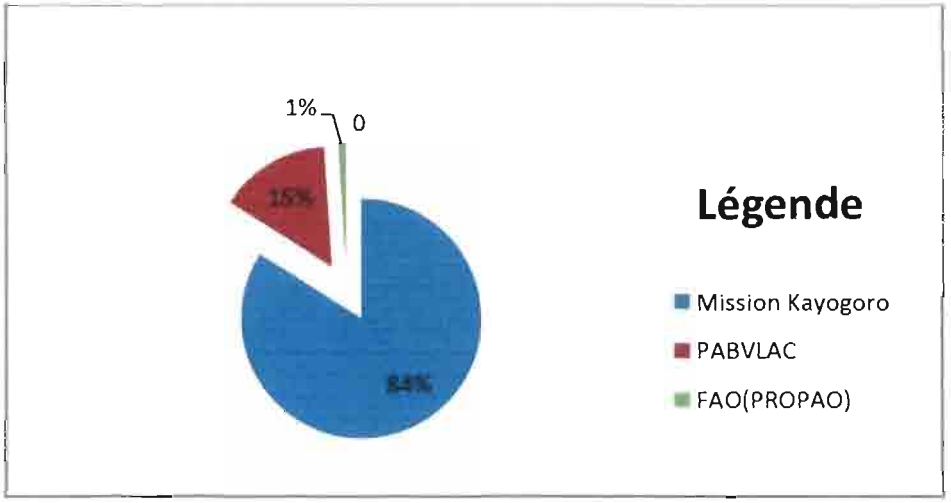
Ce qui se schématise comme sur les diagrammes:

Figure n°5: Part de la Mission de Kayogoro dans la production des plants



Source: Auteur à partir des données du rapport de la campagne sylvicole 2013-2014 et celles d'archives de l'église

Figure n°6: Part de la mission de Kayogoro dans la plantation des plants



Source: Auteur à partir des données du rapport de la campagne sylvicole 2013-2014 et celles d'archives de l'église

Le tableau n° 9 et les graphiques ci-haut donnés montrent la plus importante part de la mission de Kayogoro par rapport aux autres intervenants dans la plantation d'arbres, l'un des éléments essentiels de la protection de l'environnement. Dans cette sous-région de Mabanda-Kayogoro, la mission de Kayogoro, a contribué à 86% des plants produits suivis par PABVLAC (12%) et FAO (PROPAO 2%) tandis qu'elle a planté 84% des plants dans la même sous-région contre 15% du PABVLAC et 1% de la FAO (PROPAO). Ce qui est étonnant est que la mission de Kayogoro n'est pas marquée par l'inspecteur provincial des forêts parmi les intervenants malgré sa grande contribution.

Il importe de souligner que les sites Gihofi, Rutana et Musongati sont tous localisés dans la province de Rutana. En ignorant ces trois sites pour rester sur le territoire de Makamba, la mission de Kayogoro a beaucoup contribué au niveau provincial avec 4.774.304 plants produits dans les pépinières, soient 80,5% et 3.863.801 plants réellement plantés sur les sites, soient 77%.

Photo n°4: Plants en pépinières (ii) à Kayogoro



Source: Cliché de l'auteur, le 18/9/2015

Photo n°5: Plants sur un site de plantation à Kayogoro



Source: Cliché de l'auteur, le 18/9/2015

III.1.2. Contribution de la mission de Kayogoro dans le domaine de l'éducation

La contribution de l'Église Pentecôte de Kayogoro ne se limite pas seulement dans le domaine de l'environnement mais le secteur éducatif est aussi beaucoup privilégié. Au niveau de la sous-région Mabanda-Kayogoro, la Mission de Kayogoro a déjà construit 33 écoles primaires sur 110, soient 33% du total. 423 enseignants sur 1.016 (soit 42%) travaillent au sein des établissements aux mains de la Mission de Kayogoro et 15.351 élèves sur 42.354 (soit 36%) fréquentent les établissements de la Mission de Kayogoro (Rapport fin 2.014 de la DPE Makamba).
Au niveau provincial, la contribution de la Mission de Kayogoro n'est pas négligeable:
-les écoles primaires sous-convention pentecôte de Kayogoro représentent 10,2%, soient 33 sur 321 écoles;
-le personnel enseignant embauché au sein des établissements construits par l'église représente 13,2% c'est-à-dire 423 sur 3.189 enseignants;
- le nombre d'écoliers fréquentant les mêmes établissements représente 11.5% soient 15 351 sur 132 898 écoliers.

Quant aux écoles secondaires, au niveau provincial, la contribution de la Mission de Kayogoro reste aussi importante:
-14 écoles secondaires sur 103 ont été construites, soient 13,5% des écoles de la DPE Makamba ;
-89 enseignants sur 763 travaillent au sein des établissements sous-convention pentecôte (Kayogoro), ce qui représente 11,6% du personnel de la DPE Makamba;
-3.682 élèves sur 30.422 fréquentent les établissements ci-haut cités, soient 12,1% des élèves secondaires de la DPE Makamba.[12]
La photo ci-bas montre l'exemple d'une école construite par l'église Pentecôte de Kayogoro.

Photo n°6: Ecole primaire sous-convention pentecôtiste de Kayogoro



Source: Cliché de l'auteur. le 18/9/2015

En définitive, la Mission de Kayogoro apporte un appui important à l'Etat dans le domaine de l'enseignement. En effet, étant donné que la gratuité scolaire promulguée par le Président de la République du Burundi a favorisé le retour de beaucoup d'enfants à l'école, il est visible que sans cet apport, l'Etat seul aurait eu des difficultés pour atteindre son objectif.

III.1.3. Apport de la mission de Kayogoro dans l'alphabétisation des adultes

La Mission de Kayogoro a tout fait pour accorder encore une occasion de formation à ceux qui n'ont pas eu la chance de fréquenter les établissements scolaires. Elle a mis au point un programme appelé jadis « Umutwenzi » et actuellement appelé « Gusoma ni uguhozako » pour apprendre la lecture et le comptage aux adultes non scolarisés. Selon le rapport de fin d'année

[12]Trouvé à partir du rapport annuel 2013-2014, DPE Makamba.

2014 (DPE Makamba), on avait un total de 1.225 individus qui suivaient cette formation d'alphabétisation.
Parmi eux, on dénombrait 298 hommes et 927 femmes.
Selon le même rapport, les formateurs étaient au nombre de 655 et étaient éparpillés dans 261 centres de formation.

III.1.4. Contribution de la mission de Kayogoro dans l'amélioration de la santé

La mission de Kayogoro n'est pas restée en arrière dans la contribution à l'amélioration de la santé de la population. Le centre de santé ci-bas montré (photo n°7) a été construit par l'église Pentecôte de Kayogoro pour faciliter à la population de ne pas se faire soigner très loin. Ce centre de santé joue un rôle du désengorgement sanitaire car les centres de santé publics sont peu nombreux (28 établissements sanitaires).

Selon les données tirées du district sanitaire et du rapport annuel fin 2014, ce centre de santé a une aire de responsabilité d'une population de 74.102 personnes, et compte 24 infirmiers sur le total provincial de 412 soient 5,8% à la fin de l'année 2013 mais il ne possédait ni Docteur généraliste, ni Docteur spécialiste.[13]

Photo n°7: Centre de santé de Kayogoro



Source: Cliché de l'auteur. le 18/9/2015

[13]Rapport provincial de fin 2014

Ce centre de Santé a une aire de responsabilité d'une population de 74.102 personnes.
A la fin de l'année 2013, on a constaté que 27.914 patients y ont été soignés soit 5,7% du total de la province. Le même centre de santé abrite 24 travailleurs (personnel soignant) sur le total de 412, soit 5,8% du total.

III.1.5. Mission de Kayogoro dans l'entraide sociale

La mission de Kayogoro s'apprête toujours pour aider les gens les plus démunis. Ceci se fait par ce que la parole de Dieu se concrétise à travers l'entraide social pour l'amour de Dieu. L'église aide souvent les orphelins élevés à Kiremba (Bururi) en leur offrant des vivres. Par exemple en 2.014, l'église Pentecôte de Kayogoro a donné une aide de 1.000 kg de haricots, 500kg de riz, ... La même église a beaucoup aidé les rapatriés en leurs déplaçant de Mugina vers les domiciles, en leur donnant des vivres et en leur construisant des logements.

En ce qui concerne le rapatriement, les données en rapport avec le nombre de logements construits pour les rapatriés nous ont carrément manqués. Dans le même contexte, le Gouvernement avait donné 1.792 tôles aux rapatriés c'est à dire 28 tôles par chaque ménage et des vivres non quantifiés.[14]

III.1.6. Rôle de la mission de Kayogoro dans l'aménagement du territoire

En ce qui concerne l'aménagement du territoire, les membres de l'église sous l'autorité de leurs responsables essaient d'aménager toute voie conduisant les gens vers l'église. C'est ainsi que beaucoup de pistes d'accès aux églises sont aménagées. Sachant que la mission de Kayogoro est constituée de 72 paroisses et 332 succursales, on peut s'imaginer que ces pistes constituent une longueur non négligeable des pistes tracées. Même pendant les travaux communautaires, les membres de l'église sont les premiers à participer car l'éducation biblique leur oblige de respecter même les autorités administratives.

Photo n°8: Piste aménagée par la mission de Kayogoro



[14]Niyomwungere Chantal coordonnatrice du centre de développement familial et communautaire de Makamba

La population chrétienne s'adonne aussi à tracer les courbes de niveau comme le montre le paysage ci-dessous.

Photo n°9: Paysage en courbes de niveau sur la colline de Kayogoro



Source: Cliché de l'auteur, le 18/9/2015

Ce paysage en courbes de niveau (photo n°9) montre la contribution des religieux dans la limitation des dangers liés à l'érosion du sol. C'est une importante pratique dans la lutte antiérosive. Du point de vue adduction en eau potable, la Mission de Kayogoro a au moins aménagé 405 sources. Il importe de souligner que ces données sont tirées du rapport de réalisation de l'église fin 2014.

Photo n°10: Adduction en eau potable à Kayogoro



Source: Cliché de l'auteur, le 27/07/2016

III.1.7. Projets de développement

Dans le but de promouvoir le bien-être matériel, l'église Pentecôte a créé 3 associations suivantes:

- Accumulation Saving and Credit Association (ASCA);
- Accumulation Saving Association (ASA);
- Rotating Saving and credit Association (RoSCA).

Ces trois associations ont été créées dans le but de mettre ensemble les moyens afin de se procurer des crédits rotatifs à tour de rôle. Pour ce faire, les membres de l'église se sont regroupés dans ces associations pour pouvoir améliorer leurs conditions de vie. A la fin de l'année 2013, on arrivait à 102 groupes pour l'ASCA et à 24 groupes le RoSCA. Pour la même année, on avait 1.935 membres des diverses associations dont 1.647 pour l'ASCA et ASA puis 288 pour RoSCA.On avait une somme de 6.430.550F en circulation et 20.063.500 F en banque dont 1.209.000 F pour le groupe de pasteurs. Ainsi, 389 individus ont pu avoir des crédits totalisant ainsi 4.338.200 F. La fortune totale connue jusqu'en 2013 s'évaluait à 14.216.090F. Ces petites associations ou microfinances créées ont favorisé et favorisent beaucoup ceux qui veulent réaliser même leurs propres projets. L'église possède aussi quelques fermes et pratique l'élevage des porcins et bovins.

Par exemple, on avait 5 vaches de race Sahiwal et 3 porcs à Murambi.
L'église possède aussi un moulin tandis que les ateliers de menuiserie sont en voie de disparition. Un centre jeune est également en cours de construction. Le bien-fondé de ces associations (RoSCA, ASA, ASCA) est de permettre l'obtention d'argent dont la population a besoin pour la satisfaction des besoins. Cela permet aussi d'améliorer les conditions de vie de la population. A côté des différentes réalisations de la Mission de Kayogoro, celle-ci est complétée par d'autres missions pentecôtistes de la même province bien que l'importance des faits reste inégale.

III.2. Contribution de l'Église pentecôte de Gishiha dans le développement de la province de Makamba

III.2.1. Présentation

La Mission de Gishiha est une Mission pentecôtiste localisée dans la commune de Vugizo en province de Makamba. Elle est principalement entourée par les collines Jongwe, Kiyazi, Rurambira et Mutobo. Sa colline de recensement est Rutegama. Les réalisations de l'Église pentecôte de Gishiha en matière de développement provincial ne sont pas larges contrairement au cas précédent de la mission de Kayogoro.

III.2.2. Intervention de la mission de Gishiha dans la protection de l'environnement: Plantation d'arbres

L'église pentecôte de Gishiha n'a pas beaucoup participé dans la plantation d'arbres comme le témoigne les données du rapport de fin 2013 où l'on a seulement dénombré 8.000 plants produits et plantés. Les données de la campagne sylvicole 2.013-2.014 dans la commune de Vugizo nous montrent que 91.120 plants ont été produits tandis que 90.500 plants ont été placés sur les sites de plantation.

Au niveau communal, la mission de Gishiha a contribué à 8,7% pour la production des plants dans les pépinières soient 8.000 sur 91.120 plants et à 8,8 % pour l'emplacement des plants sur les sites de plantation c'est-à-dire 8.000 sur 90.500 plants. En restant dans la même logique de comparaison, sa contribution au niveau provincial est de 0,13 % pour la production des plants soient 8.000 sur 59.28.750 plants et de 0,15% pour la plantation des plants c'est à dire 8.000 sur 5.010.086 plants. En effet, l'érosion devient très forte quand la pluie tombe et la torrentialité des cours d'eau qui y prennent source devient très importante. Cela est à l'origine de la coupure répétitive de certaines voies d'accès en aval comme par exemple la R.I.G reliant Makamba et Bururi.

III.2.3. Contribution de la mission de Gishiha dans l'éducation

Dans la commune Vugizo où la mission est implantée, son influence à la scolarisation est très grande dans la mesure où 38,6% des écoles primaires sont aux mains de la mission, 50% des élèves de la DCE Vugizo sont orientés dans les établissements sous-convention pentecôtiste mais aussi 45% du personnel de la DCE y est affecté. Le tableau ci-dessous présente les écoles primaires implantées par la Mission de Gishiha jusqu'en 2014.

Tableau n°10: Ecoles primaires de la mission de Gishiha

Numéro	Nom de l'école	Nombre d'élèves (A/S : 2013-2014)	Personnel (A/S: 2013-2014)
1	GISHIHA	688	18
2	GITABA II	374	10
3	GITABAZI	485	19
4	MUTOBO	325	10
5	KIBIRA	409	10
6	KARONGE II	502	12
7	KAROBANE	350	9
8	MAKAMBA IV	470	11
9	RUBANDA	522	11
10	GIHERO	320	8
11	RUSESA	504	8
12	NDOBA II	267	6
13	KABARAGAZA	325	9
14	RUKIRA	321	5
15	NYANKARA	270	7
16	GARA	151	10
17	MUGU	419	11
Total		6.702	174

Source: Archive de l'église Pentecôte de Gishiha.

Sa contribution reste aussi non négligeable même au niveau de la province car le nombre d'écoles primaires construites représente 5,2%; le nombre d'élèves y affectés représente 5% tandis que le personnel représente 5,4%.

Quant aux écoles secondaires de la même église, elles se présentent comme suit:

Tableau n°11: Ecoles secondaires de la mission de Gishiha

Numéro	Nom de l'école	Nombre d'élèves (2013-2014)	Nombre du personnel (2013-2014)
1	L.GISHIHA	931	19
2	L.VUGIZO	662	14
3	CO.CO. NYANGE	222	4
4	CO.CO. NYABURUMBA	308	10
5	CO.CO.MUHORORO	117	3
6	CO.CO. GITABA II	150	4
7	CO.CO. NYARUBANO	76	3
8	CO.CO. KAROBANE	75	2
Total	-	2.541	59

Source : Archives de l'église

Photo n°11: Lycée Gishiha



Source: Cliché de l'auteur, le 18/9/2015

Au niveau communal, les écoles secondaires sous-convention représentent 45,4%, les élèves y affectés représentent 52,3% et le personnel y affecté représente 70%. Au niveau provincial, sa contribution est aussi importante avec 7,7% des écoles construites au niveau de la DPE Makamba; 8,3% des élèves de la DPE Makamba et 7,7 % du personnel enseignant de la DPE Makamba.

III.2.4. Alphabétisation des adultes

D'une manière générale, à Makamba comme au Burundi, certaines gens n'ont pas eu la chance d'être scolarisés banc de l'école. C'est dans cette perspective que l'église Pentecôte de Gishiha a fait mieux pour faire apprendre la lecture et le comptage aux adultes.

Tableau n°12: Alphabétisation des adultes (gusoma ni uguhozako)

Numéro	Nom du centre de formation	Nombre de formateur	Nombre d'élèves en cours de formation
1	NYESANGA	1	24
2	GITABAZI	1	21
3	NYARUBANO	1	17
4	MUHURIRE	1	25
5	RUSESA	1	28
6	MPINGA	1	31
7	MURINDA	1	23
8	BIKOBE II	1	13
9	GITWARO	1	31
10	MUCURA	1	22
11	BUHEKA	1	32
12	MWUBURE	1	22
Total	-	12	289

Source: Archives de l'église, rapport pour l'année 2013.

Le tableau ci-haut (Tableau n°12) montre aussi la contribution de la Mission de Gishiha dans l'alphabétisation des adultes.
Jusqu'en 2013, 12 centres de formation des adultes étaient déjà ouverts et totalisaient 289 apprenants et 12 formateurs.
Il importe de souligner que le programme jadis nommé « Umutwenzi » a changé de nom pour être appelé « Gusoma ni uguhozako ».
Cette formation des adultes non scolarisés fait que ceux–ci développent leur intelligence et participent mieux aux divers projets de développement.

III.2.5. Contribution de la mission de Gishiha dans le secteur de la santé

La mission de Gishiha ne se limite pas seulement à la protection de l'environnement et à la scolarisation mais aussi la santé est une autre préoccupation de l'église.
La photo ci-dessous illustre l'effort de l'église Pentecôte de Gishiha en matière d'infrastructure sanitaire dont la population a besoin.

Photo n°12 : Centre de santé Gishiha



Source: Cliché de l'auteur. le 18/9/2015

La mission de Gishiha possède 2 centres de santé: celui nommé Gishiha localisé tout près des enceintes missionnaires et l'autre appelé Muresi placé tout près de la paroisse Muresi. Etant donné que le milieu de Gishiha est très enclavé pour pouvoir arriver à Makamba, ce centre de santé aide beaucoup la population environnante. Le centre de santé Gishiha a une aire de responsabilité pour une population de 5.082 habitants tandis que celle de Muresi sert une population de 4.430 habitants. Pour les deux centres de santé, le nombre du personnel soignant est de 29 en 2014 soient 7% du personnel total de la province sanitaire.

III.2.6. Contribution de la mission de Gishiha dans l'aménagement du territoire et adduction en eau potable

Bien que les réalisations de la mission de Gishiha ne soient pas larges, quelques travaux d'aménagement ont été effectués comme le montre le tableau n°13. Il s'agit essentiellement de la construction des ponts, le traçage des pistes et l'adduction en eau potable.

Tableau n°13: Sites aménagés

Numéro	Nom du lieu aménagé	Type d'aménagement	Colline de recensement
1	KIBINGWE-MAGANZA	Construction du pont	KIBINGWE-MAGANZA
2	KIBINGWE-KWIGABIRO	Traçage de la route et construction du pont	KIBINGWE-MATYAZO
3	GITABAZI	Traçage de la route	GITABAZI
Total	5	4	5

Source : Auteur à partir des données d'enquête

Photo n°13: Cas de piste en aménagement à Nyankima



Source: Cliché de l'auteur, le 27/07/2016

Photo n°14: Pont construit par l'église de Gishiha



Source: Cliché de l'auteur, le 18/9/2015

A côté de ces endroits cités dans le tableau n°14, les membres de l'église sont recommandés d'aménager chaque fois les voies d'accès menant vers les églises et les autres voies publiques pour faciliter l'accès à la population.

En ce qui concerne l'adduction en eau potable, l'Église de Gishiha a aménagé 8 sources:

-Kiyazi -Gishiha
-Mutobo-Gishiha
-Mutobo-Nyambeho
-Gahandu-Kabaragazi
-Gitabazi
-Mazuru-Mpinga
-Colline Murinda
-Nyaburumba-Muresi

Photo n°15: Robinet implanté à Cunamwe



Source: Cliché de l'auteur, le 27/07/2016

III.2.7. Autres réalisations

D'après l'informateur Jacques NGENDA, Premier Pasteur Responsable, les aides concernant les rapatriés et les orphelins de Kiremba (Bururi) ont été rassemblés mais elles n'ont pas été recensées quantitativement. La mission de Gishiha possède une librairie, un moulin, un atelier de soudure, 2 salles de réception, 2 centres jeunes et un nombre imprécis de porcs et de vaches.
Ces activités citées contribuent au développement dans la mesure où:

- La librairie permet l'achat et la lecture des livres préférés comme les bibles et d'autres livres interprétant la bible afin de cultiver l'intelligence. Cette librairie constitue aussi une source de revenus.
- Le moulin, l'atelier de soudure, les salles de réception sont aussi générateur de revenus pour la mission mais aussi, ils permettent à répondre aux besoins de la société;
- L'élevage joue aussi un rôle important par la viande, le lait, le fumier, etc...

Il nous est utile d'informer les lecteurs de ce travail que certaines données quantifiées nous ont carrément manquées du fait que les responsables religieux n'étaient pas habitués à recevoir des chercheurs venir leur demander les informations en rapport avec leur réalisations.

III.3. Contribution de la mission de Nyanza-Lac dans le développement de la province de Makamba

III.3.1. Présentation

La mission de Nyanza-lac compte parmi les 3 missions pentecôtes présentes dans la province de Makamba. Elle est localisé dans la plaine de l'Imbo, commune Nyanza-lac, zone Nyanza-lac, sur la colline de recensement de Bukeye. La Mission de Nyanza-Lac est la troisième mission pentecôtiste présente dans la province de Makamba. A l'est de cette Mission se trouve la Tanzanie, au nord se trouve la Mission de Kayogoro et au Nord –ouest se trouve la Mission de Gishiha.

III.3.2. Contribution de la mission de Nyanza-Lac dans l'éducation

Comme les autres missions pentecôtistes de Makamba, la mission de Nyanza-Lac contribue dans le domaine éducatif en construisant des écoles où beaucoup d'enseignants sont affectés.

En effet, les écoles primaires implantées par la mission de Nyanza-lac jusqu'en 2015 sont au nombre de 7 sur 67 au niveau communal, soient 10% et 7 sur 321 au niveau provincial, c'est à dire 2,1%. Les enseignants affectés à ces écoles représentent 10,5% au niveau communal, soient 69 sur 687 et 2% au niveau provincial, soient 69 sur 3.189. L'effectif des écoliers affectés à ces écoles représente 14% au niveau communal, ce qui représente un effectif de 5.603 sur 39432 et 4,2% au niveau provincial, c'est-à-dire 5.603 sur 144.662.

Au niveau du secondaire, la part de l'église se manifeste comme suit: 5 écoles sur 21 sont construites par l'église, soient 23,8% au niveau communal et 5 sur 103 au niveau provincial, ce qui revient à 4,8%. L'effectif des enseignants y affectés représente 23,4%, ce qui revient à 42 sur 179 au niveau communal et 5,5% soient 42 sur 763 au niveau provincial. L'effectif des élèves y affectés représente 28% soient 1.860 sur 6.643 au niveau communal et 6,1% soient 1.921 sur 31.507 au niveau provincial.[15]

III.3.3. Intervention de la mission de Nyanza-lac dans le domaine sanitaire

Ce domaine n'est pas beaucoup prospère. Seul un centre de santé appelé Bukeye II est sous convention pentecôtiste à Nyanza-lac. Selon les données du rapport provincial annuel de 2014, ce centre de santé a contribué à 9% dans l'accueil des patients, c'est-à-dire 44183 sur 485147 patients.[16]

Photo n°16: Centre de santé Nyanza-lac



Source: Cliché de l'auteur, le 18/9/2015

[15]Calculé à partir des données de la DPE, rapport 2013-2014

[16]Calculé à partir des données du rapport provincial sanitaire annuel de 2014

III.3.4. Aménagement du territoire et adduction en eau potable

Seules les pistes conduisant les gens vers les églises sont quotidiennement entretenues par les membres de l'église. En dehors de cela, les membres de l'église participent comme les autres citoyens dans les travaux communautaires. Du point de vue adduction en eau potable, 6 sources ont été aménagées avant la fin de l'année 2014. Malheureusement, on constate qu'il y a un manque de suivi pour l'entretien de ces sources d'eau aménagées.

Photo n°17: Piste aménagée à Nyanza-lac



Source: Cliché de l'auteur, le 27/07/2016

Photo n°18: Source d'eau aménagée à Nyanza-lac



Source: Cliché de l'auteur. le 18/9/2015

III.3.5. Entraide sociale

Etant donné que notre pays a connu des moments difficiles qui ont provoqué l'exile de certains burundais, quand l'heure de retourner à leur pays natal est venue, l'église pentecôte de Nyanza-Lac a beaucoup aidé les rapatriés. Par exemple 467 maisons leur ont été construites avant 2012 et plus de 600 maisons également leur ont été construites durant la période de 2012 à 2014.
A côté de cela, d'autres biens non dénombrés leur ont été accordés comme les houes, les semences, les vêtements, etc.

III.4. Contribution du centre Cunamwe dans le développement de Makamba

III.4.1. Présentation

Dirigé actuellement (2015) par Pasteur Philippe MISAGO, le centre Cunamwe est constitué de 3 paroisses: celle de Cunamwe, celle de Misasa et la paroisse Muresi. La Paroisse Cunamwe est celle qui a engendré ces deux autres. Le centre Cunamwe est une partie de la Mission de Kiremba (Bururi), la plus au Sud de son territoire.

III.4.2. Réalisation du centre Cunamwe dans la protection de l'environnement

Les fidèles du centre Cunamwe se sont réveillés pour protéger le milieu environnant. Avec le ravinement illustré ci-dessous (Photo n°19), les fidèles ont pris conscience que le milieu peut se détériorer momentanément et perdre sa constitution originale. Cette photo montre une terrible cassure récente (datant des années 2012) du sommet de la colline Cunamwe. Avant la destruction du couvert végétal, l'endroit était stable mais la situation a changé ces dernières années avec la quasi absence de la végétation. Avec ce constat, les fidèles se sont investis pour stabiliser cet endroit en y plantant des arbres.

Photo n°19: Ravinement au sommet de la colline Cunamwe



Source: Cliché de l'auteur. le 18/9/2015

A côté de ce site menacé et en voie de stabilisation par les membres de l'église, ces derniers ont contribué à 0,9% dans la production des plants en pépinières et à 1,1 % dans plantation des plants sur quelques sites.

Photo n°20: Site de plantation: colline Cunamwe



Source: Cliché de l'auteur. le 27/2016

Photo n°21: Site de plantation de Kirehe



Source: Cliché de l'auteur, le 27/07/2016

III.4.3. Domaine éducatif

Le centre Cunamwe contribue aussi dans l'éducation au sein de la DPE Makamba de la même manière que les autres missions. Il a jusqu'en 2014 construit 6 écoles primaires et 4 écoles secondaires. Les écoles primaires représentent 10,5% au niveau de la DCE Makamba et 1,9% au niveau de la DPE. De même, le personnel y affecté représente 6,6% au niveau de la DCE et 1,5% au niveau de la DPE. Les effectifs des écoliers y affectés représentent 6% au niveau de la DCE et 1,07% au niveau de la DPE. A côté des écoles primaires, les écoles secondaires implantées par le centre Cunamwe représentent 16% au niveau de la DCE et 3,9% au niveau de la DPE. Le personnel enseignant représente 13,5% au niveau de la DCE et 4 ,9% au niveau de la DPE; tandis que le nombre d'élèves y affecté (2013-2014) représente 15% au niveau de la DCE et 4% au niveau de la DPE.

Photo n°22: Ecole primaire de Nyabangwe



Source: Cliché de l'auteur, le 18/9/2015

III.4.4. Aménagement du territoire

Les membres de l'église participent beaucoup dans l'aménagement du Territoire.
Les plus grands efforts sont consentis d'abord à l'entretien du pont placé sur la rivière Mutsindozi (bas). Ce dernier se détériore périodiquement pendant la saison pluvieuse suite aux débordements intenses liés à la torrentialité des cours d'eau prenant source sur Inanzerwe-Kibimbi. A côté de ce travail, les membres de l'église entretiennent les pistes menant les gens aux églises.

Photo n°23: Pont construit par l'église sur la rivière Mutsindozi



Source: Cliché de l'auteur. le 18/9/2015

Cette photo illustre un grand travail fait par les fidèles de l'église en construisant le pont sur la rivière Mutsindozi. En effet, suite à la destruction du couvert végétal sur le massif Inanzerwe et Kibimbi qui surplombe le milieu, on observe beaucoup de dégâts dans la plaine de Mutsindozi où pendant la saison pluvieuse, les cultures sont emportées et les ponts détruits par les cours d'eau.

Lorsque le premier pont construit par les blancs sur la rivière Mutsindozi fut emporté par les débordements de la rivière, les fidèles se sont organisés en rassemblant des troncs d'arbres et des pierres pour le gabillonnage afin de construire le pont illustré par la photo ci-haut. Ce pont joue un très grand rôle car il facilite le trafic des élèves mais aussi les hommes d'affaires pratiquant le commerce, ou ceux qui pratiquent l'agriculture et l'élevage. Aussi beaucoup de gens y passent pour arriver au marché de Murenge ou ailleurs. Les fidèles participent aussi à l'entretien des voies d'accès. L'exemple le plus typique est l'aménagement d'une route d'intérêt général reliant Makamba et Bururi. C'est une route non goudronnée, surcreusée par les eaux de ruissellement et qui gêne beaucoup le trafic. Mais les fidèles font leur possible pour remblayer les trous surcreusés et tracent des caniveaux pour y maintenir la circulation étant donné que beaucoup de gens de Makamba transportent leurs marchandises vers le marché de Munini (Bururi) en passant par la même route. 3 ponts ont été construits et 13 pistes ont été aménagées (jusqu'en 2015).

Photo n°24: Piste Nyakizingwe-Cunamwe



Source: Cliché de l'auteur. le 18/9/2015

Photo n°25: Piste Nyakizinwe-Coganyana



Source: Cliché de l'auteur, le 27/07/2016

III.4.5. Entraide sociale

D'après les informations données par Pasteur Philippe MISAGO responsable du centre Cunamwe, l'église contribue aussi dans l'entraide sociale mais l'enregistrement des faits ne se fait pas souvent. Ce qui est connu, c'est que 3 maisons ont été construites à 3 orphelins et une somme de 40.000F a été donnée à un rapatrié en 2013. Les réalisations du centre Cunamwe comme les autres réalisateurs précédents, ne peuvent pas suffire pour le développement de Makamba mais elles peuvent être complétées par celles d'autres confessions.

CHAPITRE IV. CONTRIBUTION DE L'EGLISE CATHOLIQUE DANS LE DEVELOPPEMENT DE LA PROVINCE MAKAMBA.

IV.1. Eglise catholique à Makamba

La province de Makamba n'a pas de siège de diocèse catholique. Les paroisses catholiques se trouvant dans cette province appartiennent aux Diocèse de Bururi et de Rutana. 7 paroisses à savoir Makamba, Matwazo, Mabanda, Nyanza-lac, Kanyinya, Kibago et Muyange appartiennent au Diocèse de Bururi et la paroisse de Kayogoro appartient au Diocèse de Rutana. Les paroisses ci-hauts cités se répartissent comme suit:

-la paroisse Makamba est située au chef-lieu de la commune et de la province de Makamba. Le curé de cette paroisse est aussi appelé Vicaire de la région de Buragane. Celui-ci représente l'église au niveau de toute la province à l'exception de la paroisse Kayogoro qui est sous le contrôle du Diocèse de Rutana.

-la paroisse Kanyinya se trouve à cheval entre la commune Mabanda et la commune Makamba;

-la paroisse Mabanda est située dans la commune Mabanda

-la paroisse Kibago est située dans la commune Kibago;

-la paroisse Matyazo est localisée en commune Vugizo;

-la paroisse Nyanza-Lac est localisée en commune Nyanza-Lac;

-la paroisse Muyange est également localisée en Commune Nyanza-Lac ;

-la paroisse Kayogoro se situe en commune Kayogoro.

IV.2. Différentes réalisations de l'église Catholique

IV.2.1. Enseignement

L'église catholique présente une certaine contribution dans le développement de l'enseignement de la province de Makamba. Elle contribue aussi bien dans la création des écoles primaires que des écoles secondaires ou techniques. L'église catholique joue donc un grand rôle dans le désengorgement des effectifs d'élèves ne pouvant pas uniquement fréquenter les établissements aux mains de l'Etat.

Voici l'exemple d'une école construite par cette église.

Photo n°26: Ecole primaire de Makamba I



Source: Cliché de l'auteur. le 18/9/2015

Tableau n°14: Ecoles primaires sous convention scolaire catholique connues jusqu'en 2014

N°	Nom de l'Ecole	Commune	Nombre d'écoliers	Le personnel
1.	E.P Kanyinya	Mabanda	485	12
2.	E.P Mabanda I	Mabanda	1.443	43
3.	E.P Mutwazi III	Mabanda	571	8
4.	E.P Migezi	Mabanda	282	10
5.	E.P Makamba I	Makamba	1.091	38
6.	E.P Makamba II	Makamba	865	37
7.	E.P Makamba III	Makamba	1.035	37
8.	E.P Canda	Makamba	806	17
9.	E.P Muvumu	Makamba	579	11
10.	E.P Matyazo	Vugizo	813	23
11.	E.P Nyanza-lac III	Nyanza-lac	758	14
12.	E.P Nyabasanze	Nyanza-lac	600	12
13.	E.P Muyange I	Nyanza-lac	2.403	18
14.	E.P Muyange II	Nyanza-lac	836	20
Total	-	-	10.567	300

Source: Auteur à partir des données de la DPE Makamba

Le Tableau ci-dessus (tableau n°14) illustre la contribution de l'église catholique dans le développement scolaire de Makamba. Jusqu'en 2014, la direction provinciale de l'enseignement de Makamba comptait 321 écoles primaires dont 14 sont implantées par l'église catholique, soient 4,3% du total des écoles primaires que connaît la même DPE. Durant l'année scolaire 2013-2014, les écoles primaires sous-convention catholique étaient fréquentées par 10.567 écoliers sur le total de 132.898 écoliers au niveau de la DPE, ce qui représente 7,9% du total.
Même au niveau du personnel, un effectif de 300 enseignants sur 3.189 travaillaient au sein de ces établissements, soient 8,5% du personnel total.

Tableau n°15: Ecoles secondaires sous-convention catholique en 2014

N°	Nom de l'école	Commune	Nbre d'élèves	Le personnel	Nbre de salles de classe
1.	L.C.Makamba	Makamba	834	39	18
2.	L.C.Matyazo	Vugizo	458	9	9
3.	C.C.Notre Dame	Nyanza-lac	49	1	8
4.	C.C. Gasange	Nyanza-lac	173	3	3
5.	C.C.Mwanga	Nyanza-lac	185	6	3
6.	C.C.Nyabutare	Nyanza-lac	280	4	4
Tot	-	-	1.979	62	35

Source: Auteur à partir des données du rapport de la DPE Makamba pour l'année 2014

Au niveau du secondaire, l'église catholique contribue de façon significative comme le montre le tableau 21. En effet, les 6 écoles sous-convention scolaire catholique représentent 5,7% du total, soient 5 écoles sur 103 connues en 2014. Le nombre d'élèves connus au cours de l'année scolaire 2013-2014 était de 1.979 sur le total de 30.922, soient 6,5%. Le personnel y engagé représentait 8,2%, soit un effectif de 62 sur le total de 762. L'église catholique a aussi contribué à la construction des salles de classe où 35 salles de classe sur 107 ont été dénombrées, soient 32,9%. Selon les propos du Vicaire Général du Diocèse de Bururi, Léonidas NITEREKA, la liste des écoles sous-convention scolaire catholique ne se limiterait pas à celle donnée ci-haut. D'autres écoles construites par l'église catholique existent bien qu'elles ne soient pas agréées par l'Etat comme étant sous-convention catholique.[17]
Selon ce dernier, l'alphabétisation des adultes a été supprimée depuis 1995 après avoir remarqué que beaucoup de gens fréquentaient les écoles dites « Yaga Mukama » au détriment des écoles publiques ou privées formelles. Afin d'éviter l'ignorance, on favorise maintenant l'enseignement formel afin d'obtenir plus de gens instruits.

IV.2.2. Domaine sanitaire

Le rôle de l'église catholique dans le développement social ne se limite pas seulement à l'éducation, sa contribution dans le secteur de la santé est aussi non négligeable.

[17]Nitereka Léonidas .Vicaire Général du diocèse Bururi

En 2015, le Diocèse de Bururi à qui appartiennent la majorité des paroisses de l'église catholique de Makamba enregistrait 11 formations sanitaires réparties dans trois provinces: Bururi, Makamba et Rumonge. Sur ces 11 formations sanitaires, 3 centres de santé dont la Maternité de Makamba, les centres de santé de Mabanda I et de Mpinga se trouvent dans la province de Makamba. La maternité de Makamba possède 76 lits, 2 médecins et 40 infirmiers; le centre de santé Mabanda possède 32 lits et 13 infirmiers et enfin le centre de santé Mpinga dispose de 13 lits et de 7 infirmiers.

Leurs aires de responsabilité (AR) se présentent comme suit:

- Maternité Makamba: 46.257 habitants ;
- Mabanda I: 33. 373 habitants;
- Mpinga: 6.995 habitants.

Comparativement au total de 49 centres de santé connus à Makamba en 2015, l'église catholique enregistre environ 6% du total de la province sanitaire de Makamba.

IV.2.3. Domaine d'aménagement du territoire

Selon les informations données par le Vicaire Général du Diocèse de Bururi, quelques voies d'accès sont tracées. Par exemple, une piste Mpinga (Vugizo) a été tracée à l'aide d'un financement de COPED et un pont sur la rivière Nyengwe qui sépare la commune de Vugizo de celle de Vyanda a été réhabilitée. Selon ce même informateur, des arbres sont régulièrement plantés en vue de protéger l'environnement mais le problème a été celui d'enregistrer chaque fois le nombre de plants pratiqués. Cela justifie l'absence du nombre exact d'arbres plantés.

Photo n°27: Construction du pont sur la Mutsindozi (Haut) et l'aménagement de la piste Kirama



Source: Cliché de l'auteur. le 18/9/2015

Photo n°28: Plantation d'arbres: site Kirama



Source: Cliché de l'auteur, le 27/07/2016

IV.2.4. Entraide sociale

La foi se remarque aussi à travers de bons actes. En effet, les fidèles de l'église traitent quelques cas sociaux: ils s'organisent pour construire des maisons et cultiver les champs pour les plus démunis. Selon les informations données par le responsable de la COPED région sud, Caritas est une structure très importante pour les œuvres de charité. A travers cette structure, on donne aux pauvres des houes, de la nourriture, des vêtements etc. Elle est beaucoup intervenue dans le rapatriement des Burundais revenus d'exil. Il importe de souligner que certaines données précises nous ont manqué car les secrétaires diocésains n'avaient pas l'habitude de tout enregistrer.

IV.2.5. Autres activités liées au développement

En 1.974, est créé un Conseil pour l'Education et pour le Développement (COPED) qui a pour mission de:
-combattre la famine, l'ignorance et la maladie;
-promouvoir le développement de l'homme dans son intégralité en lui permettant notamment d'accéder aux besoins de base tels que l'alimentation, la santé, l'éducation.

Dans le cadre de l'ensemble des projets, COPED développe une approche communautaire et celle-ci est basée sur l'organisation des diagnostics qui débouchent sur l'établissement des plans d'action communautaire. A travers le COPED, des intrants agricoles et d'élevage sont donnés aux familles vulnérables et des mutuelles de la solidarité se créent comme « ISHAKA MICROFNANCE ». L'importance du COPED se concrétise essentiellement par les actions menées dans le secteur éducatif, sanitaire, aménagement du territoire et/ou de l'environnement, etc.

Les réalisations du COPED n'ont pas été quantifiées par le fait que chaque fois que nous nous sommes rendus à Bururi pour faire enquête, le responsable du COPED nous a mal reçu. Pour celui-ci, il est impossible de donner la réalisation quantifiée sans l'autorisation du responsable du COPED au niveau national. Cela est synonyme de dévoiler les secrets pour lui. Il s'est beaucoup réservé à nous donner les réalisations quantifiées bien que nous lui avons présenté notre autorisation de recherche.

CHAPITRE V: APERÇU SYNTHETIQUE DE LA CONTRIBUTION DES CONFESSIONS RELIGIEUSES DANS LE DEVELOPPEMENT DE LA PROVINCE DE MAKAMBA

V.1. Introduction

Il ne nous semble pas possible de justifier la contribution des confessions religieuses dans le développement de la province de Makamba sans faire l'étude comparative entre les réalisations des églises et celles des autres acteurs étatiques. Mais comme notre étude porte sur trois confessions religieuses (Anglicane, Pentecôte et Catholique), il nous semble utile de montrer la part de chacune d'elles par rapport au total des réalisations provinciales. Cela permet aussi de voir l'importance de chacune de ces trois confessions dans les différentes réalisations.

V.2. Domaine d'enseignement

V.2.1. Enseignement primaire: comparaison des réalisations entre les trois confessions religieuses étudiées et d'autres acteurs étatiques

Les trois confessions religieuses ci-haut citées ont contribué dans un ordre d'importance inégale dans le domaine d'enseignement. Le tableau n°16 compare les réalisations de ces trois confessions religieuses dans le domaine éducatif.

Tableau n°16: Etude comparative dans l'enseignement primaire entre trois confessions religieuses étudiées (A/S 2013-2014)

Nom de confession religieuse	Nombre d'école implantés par rapport au total de la DPE	%	Nombre d'écoliers y affectés par rapport au total de la DPE	%	Nombre d'enseignants y affectés par rapport au total de la DPE	%
Eglise Anglicane	8 sur 321	2,5	5.685sur144.662	4,2	241 sur 3.189	7,5
Eglise Catholique	14 sur 321	4,3	10.567sur144.662	7,9	300sur 3.189	8,5
Eglise Pentecôte	63 sur 321	19,4	29.088 sur 144.662	21,77	716sur 3.189	22,2
Totale	85 sur 321	26,2	45.340 sur 144.662	33,87	1257sur 3.189	38,2

Source : Auteur à partir des données de la DPE Makamba (A/S 2013-2014)

Comme l'on montre le tableau donné ci-haut (tableau n°16), les trois confessions contribuent de façon inégale entre elles.

L'Eglise pentecôte vient en premier lieu avec la contribution de :

- 19,4% du total des écoles de la DPE Makamba c'est-à-dire 63 sur 321 ;
- 21,77 % d'écoliers c'est-à-dire 29.088 sur 144.662 ;

- 22,2% du personnel c'est-à-dire 716 sur 3.189.

Ensuite vient l'Eglise catholique avec une contribution de :

- 4,3% du total des écoles de la DPE Makamba c'est-à-dire 14 sur 321 ;
- 7,9% d'écoliers de la même DPE c'est-à-dire 567 sur 144.662 ;
- 8,5% du personnel de la même DPE c'est-à-dire 300 sur 3.189.

Enfin vient l'Eglise Anglicane qui contribue à :

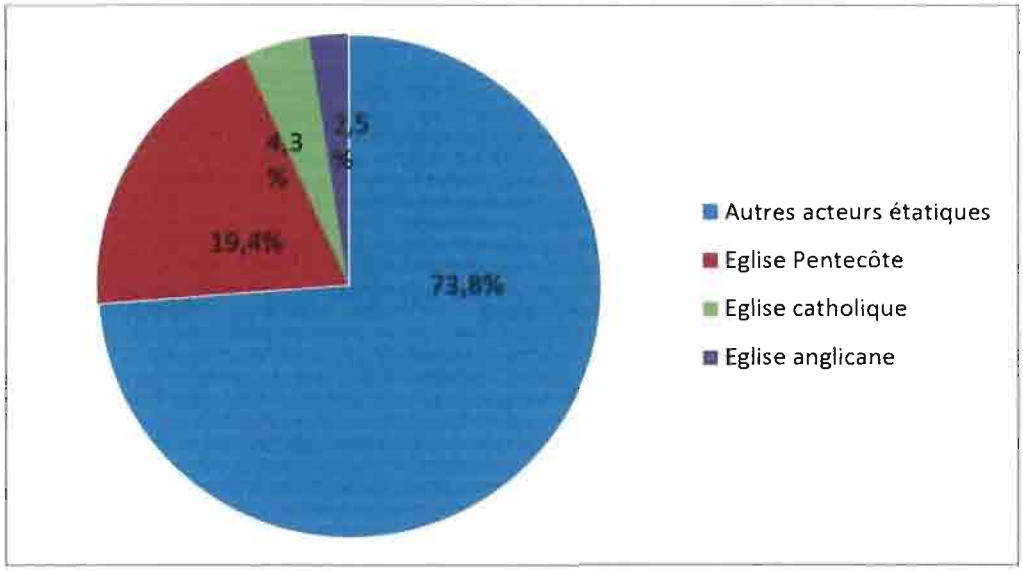
- 2,5% du total des écoles de la DPE Makamba c'est-à-dire 8 sur 321;
- 4,2% d'écoliers de la même DPE c'est-à-dire 5685 sur 144.662 ;
- 7,5% du personnel de la même DPE c'est-à-dire 241 sur 3.189.

En principe, en ce qui est du domaine de l'enseignement au niveau primaire, il revient aux mains d'autres acteurs :

- un nombre de 236 écoles (c'est-à-dire 321-85), ce qui représentent 73,8%;
- un nombre de 99.322 écoliers (c'est-à-dire 144.662-45.340), ce qui représentent 66,13% ;
- un nombre de 1.832 enseignants (c'est-à-dire 3.189-1.932), ce qui représentent 61,8%

Ces différentes données peuvent être comparées sur base des figures suivantes :

Figure n°7: Comparaison entre le nombre d'établissements scolaires implantés par chacune des trois confessions religieuses et celui d'autres acteurs



Source : Auteur à partir des données de la DPE Makamba, rapport annuel de 2014

En matière d'éducation, jusqu'à la fin de l'A/S 2013-2014, l'importance des intervenants reste inégale dans l'implantation des établissements scolaires.

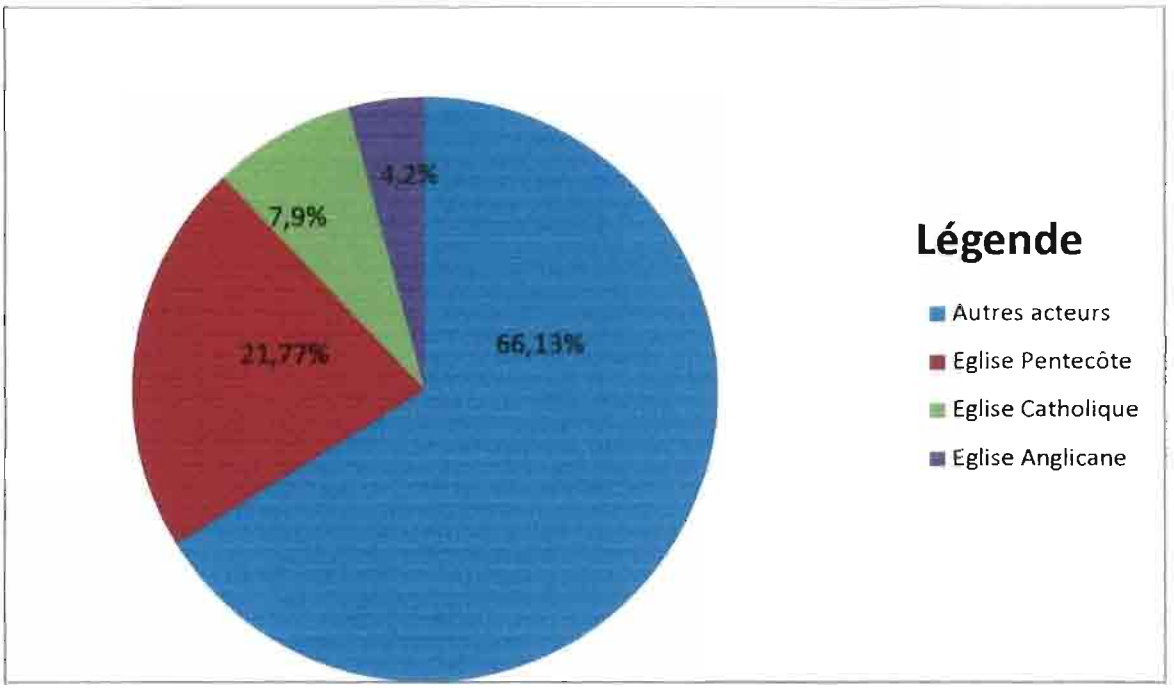
En effet:

- l'Eglise Anglicane a implanté 8 écoles primaires soient 2,5% (voir tableau n°16).

- l'Eglise catholique a implanté 14 écoles primaires soient 4,3% (voir tableau n°16) ;
- l'Eglise pentecôte a implanté 63 écoles primaires soient 19,4% (voir tableau n°16) ;
- d'autres acteurs ont implanté 236 écoles primaires soient 73,8% (voir tableau n°16).

En combinant les écoles implantées par les trois confessions, on constate qu'elles ont le total de 85écoles contre 236 écoles d'autres acteurs étatiques soient 26,2%.

Figure n°8 : Comparaison entre effectif d'écoliers fréquentant les établissements sous convention Catholique, Anglicane, Pentecôte à ceux des établissements d'autres acteurs



Source : Auteur à partir des données de la DPE Makamba, rapport annuel de 2014

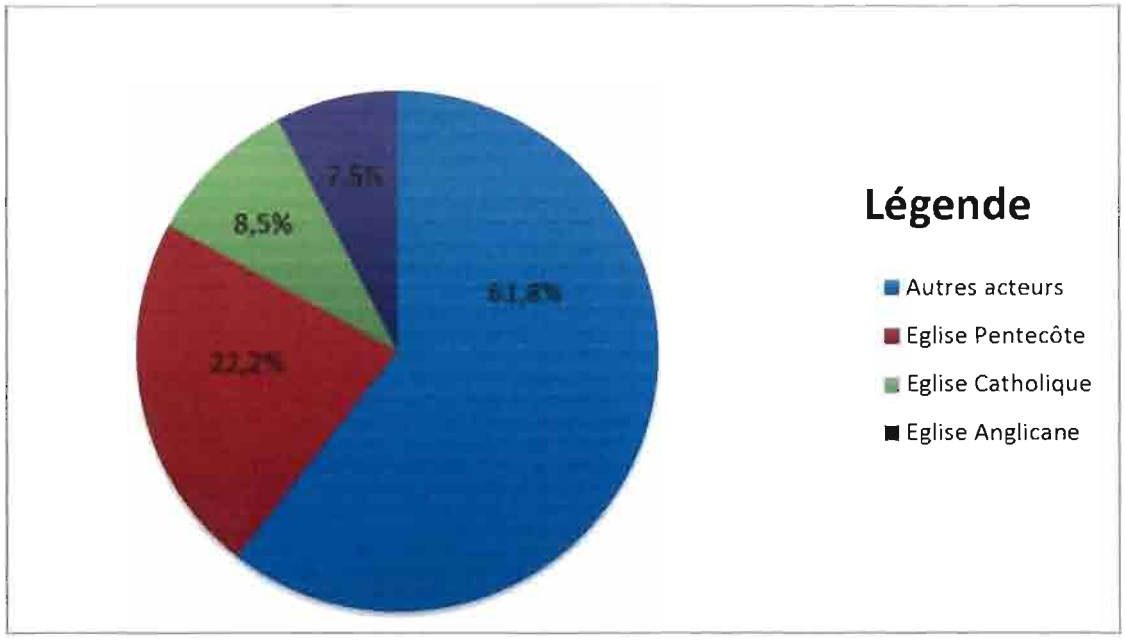
Cette figure nous donne une idée sur l'importance des différents intervenants dans l'enseignement primaire en ce qui concerne les effectifs d'écoliers fréquentant leurs établissements:

- d'autres acteurs contribuent à 66,13%;
- l'église Pentecôte contribue à 21,77%;
- l'église Catholique contribue à 7,9%;
- l'église Anglicane contribue à 4,2%.

En comparant le total des effectifs d'écoliers fréquentant les établissements scolaires des trois confessions religieuses réunies avec celui d'autres acteurs étatiques, on remarque ce qui suit:

- les trois confessions religieuses ont contribué à 33,87%, c'est-à-dire que 33,87% d'écoliers ont fréquenté les établissements de ces dernières confessions;
- le reste d'écoliers c'est-à-dire 66,13% du total ont fréquenté les établissements d'autres acteurs.

Figure n°9: Comparaison entre les effectifs d'enseignants affectés aux écoles de chacune de trois confessions et celui d'autres acteurs



Source : Auteur à partir des données de la DPE Makamba, rapport annuel de 2014

Comme le montre la figure ci-dessus, la part de chacun de ces quatre intervenants pour la fréquentation du personnel se présente comme suit:

- la part de l'église Anglicane est de 7,5%;
- celle de l'église Catholique est de 8,5%;
- celle de l'église Pentecôte est de 22,2%;
- celle d'autres acteurs étatiques est de 61,8%.

Les trois confessions religieuses réunies présentent une part de 38,2% du personnel de la DPE Makamba. Cette dernière donnée (38,2%) une fois comparée avec la part d'autres acteurs (61,8%), on constate que la contribution de ces trois confessions n'est pas négligeable (38,2% contre 61,8%).

V.2.2. Enseignement secondaire: réalisations des différents intervenants

Il importe de rappeler que les intervenants dont on parle ici sont: l'Eglise pentecôte, Catholique, Anglicane ainsi que d'autres acteurs étatiques qui contribuent dans divers domaines de développement évoqués dans ce travail.

Comme au niveau du primaire, il nous semble utile de comparer les réalisations des églises Catholique, Anglicane et Pentecôte à ceux d'autres acteurs étatiques.

Tableau n°17: Comparaison des réalisations entre l'Eglise pentecôte, catholique, anglicane et autres acteurs

Nom d'intervenants ou de confession religieuse	Nombres d'écoles implantées	%	Nombre d'élèves affectés	%	Nombre d'enseignants	%
Eglise Anglicane	5	5	1.230	4	27	5
Eglise catholique	6	5,7	1979	6,5	62	8,2
Eglise Pentecôte	31	29,9	9.464	30,5	225	29,7
Autres acteurs	61	59,4	18.249	59	448	57,1
Total	103	100	30.922	100	762	100

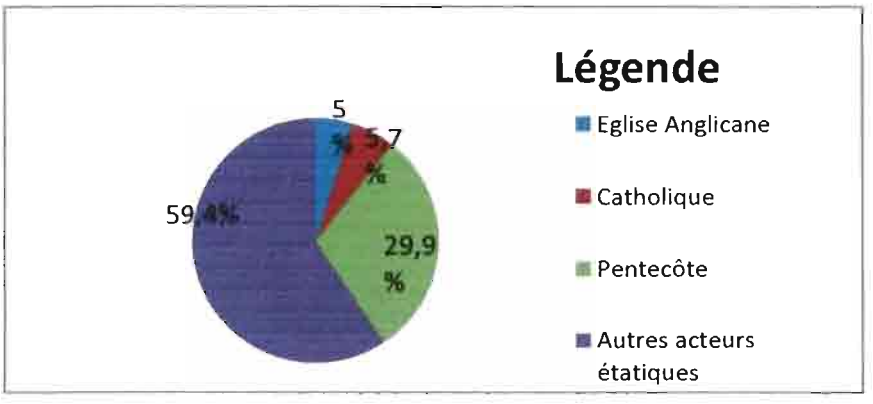
Source: Auteur à partir des données de la DPE Makamba pour l'année 2013-2014

Comme le montre le tableau ci-haut donné (tableau n°17), la contribution des différents intervenants n'est pas la même. Elle se présente comme suit:

- L'église Anglicane jusqu'à la fin de l'A/S 2.013-2.014 avait 5 écoles secondaires, soient (5%), 1.230 élèves affectés à cet écoles (4%) et 27 enseignants travaillant dans ces établissements (5%);
- Pour l'église catholique, on avait 6 écoles, soient 5,7%, 1.979 élèves, soient 6,5% et 62 enseignants soient 8,2%;
- Pour l'église pentecôte, on avait 31 écoles, soient 29,9%, 9.464 élèves, soient 30,5% et 225 enseignants soient 29,7%;
- Pour d'autres acteurs étatiques, on avait 61 écoles soient 59,4%, 18249 élèves, soient 59% et 448 enseignants, soient 57,1%.

Les différentes informations peuvent être représentées sur des figures suivantes:

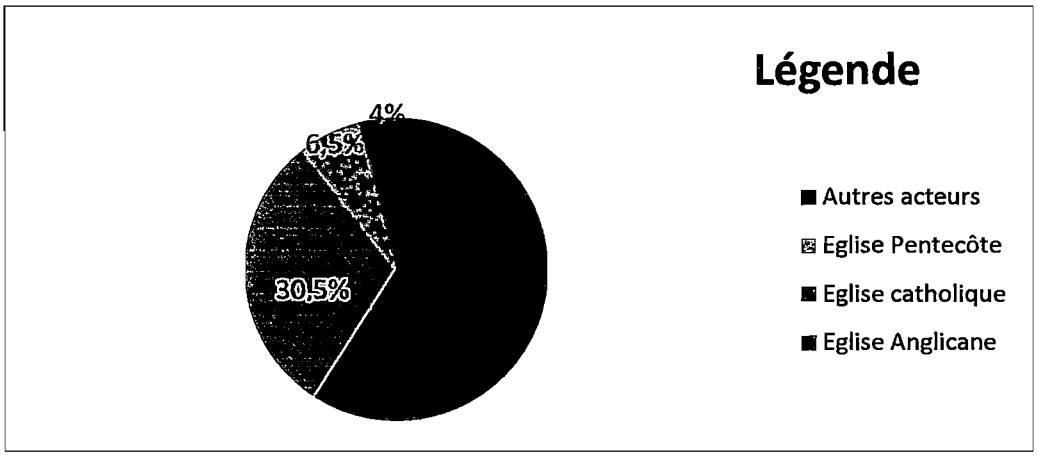
Figure n°10: Comparaison du nombre d'écoles implantées par les différents intervenants



Source : Auteur à partir des données de la DPE Makamba, rapport annuel de 2014

Les trois confessions religieuses faisant l'objet de notre étude ont implanté 42 écoles (40,6%) contre 61 écoles d'autres acteurs (59,4%).
En ce qui concerne le nombre d'élèves affectés aux écoles de chaque intervenant, il y a aussi des inégalités: 4% pour l'Eglise Anglicane, 6,5% pour l'Eglise catholique, 30,5% pour l'Eglise Pentecôte et 59% pour d'autres acteurs étatiques.
On peut représenter cette information sur la figure suivante:

Figure n°11: Nombres d'élèves affectés aux écoles de chaque intervenant (A/S : 2013-2014)

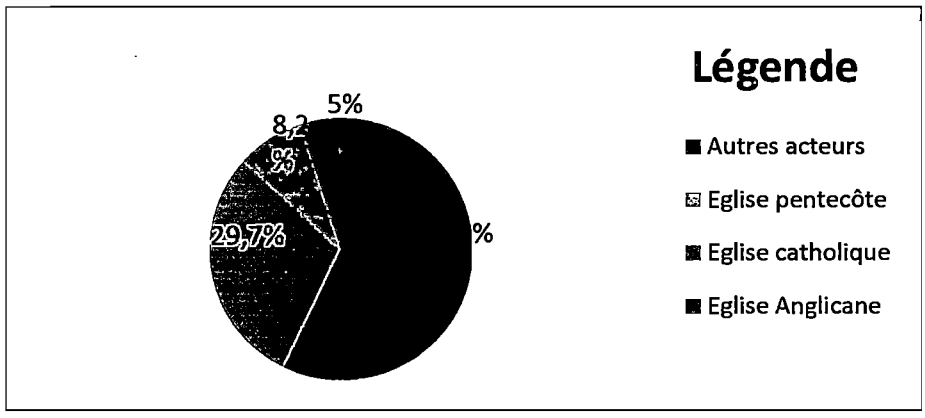


Source : Auteur à partir des données de la DPE Makamba, rapport annuel de 2014

Les trois confessions religieuses ont contribué à 41%.

Comme le montre la figure ci-dessous (figure n° 12), le nombre d'enseignants affectés aux écoles des intervenants ci-hauts donnés reste inégal suivant le nombre d'écoles implantées (voir le tableau n° 17).

Figure n°12: Proportion d'enseignants affectés aux écoles de chaque intervenant (A/S: 2013-2014)



Source : Auteur à partir des données de la DPE Makamba, rapport annuel de 2014

La part de ces trois confessions religieuses est de 42,9% contre 57,1% d'autres acteurs.

V.3. Domaine sanitaire

Dans le domaine sanitaire, on est encore loin de répondre aux besoins et aux attentes de la population. Cela s'explique par l'insuffisance du matériel, de médicaments et des infrastructures sanitaires. Le tableau n° 26 (en annexe) montrent les différents centres de santé de la province sanitaire de Makamba et le nombre de lits (rapport provincial de 2014). Le rapport de fin 2014 précise un nombre de 49 CDS avec 869 lits au niveau provincial. Au niveau provincial, les trois confessions religieuses faisant l'objet de notre étude totalisent environ 43% des CDS, c'est-à-dire 21 sur 49 et 44% de lits, c'est-à-dire 385 sur 869.

Tableau n°18: Implantation des CDS par différents intervenants

Nom d'intervenants	Nombres de CDS implantés	%	Nombre de lits	%
1. église Anglicane	0	0	0	0
2. église catholique	4	8,16	195	22,43
3. église Pentecôte	17	34,69	190	21,86
4. Autres acteurs	28	57,15	484	55,71
Total	49	100	869	100

Source: Réalisé par l'auteur à partir des donnés du rapport de fin 2014 et d'enquête auprès du district sanitaire.

En matière de la santé, l'église Anglicane n'avait pas encore implanté un quelconque centre de santé

Quant à l'Eglise catholique, elle a contribué (jusqu'en 2014) à 8,16% des CDS, c'est-à-dire 4 CDS sur 49 et à 22,43% de lits, c'est-à-dire 195 lits sur 869.

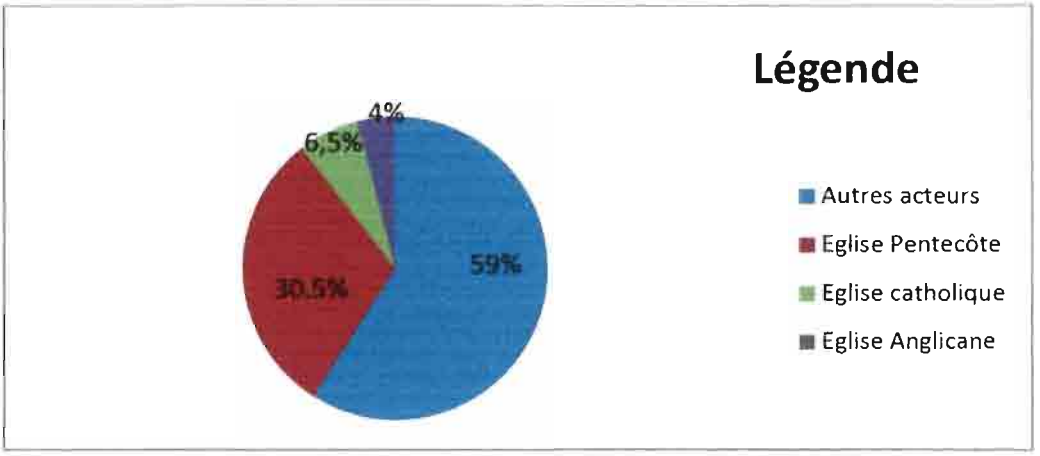
A la fin de la même année, nous avons remarqué que l'église pentecôte a donné une contribution de 34,69% des CDS, c'est-à-dire 17 CDS sur 49 et 21,86% de lits, c'est-à-dire 190 lits sur 869.

Quant aux autres acteurs, leur contribution est de 57,15% des CDS, c'est-à-dire 28 CDS sur 49 et 55,71% de lits, c'est-à-dire 484 lits sur 969.

Ces différentes informations peuvent être représentées sur des figures suivantes:

Les trois confessions religieuses faisant l'objet de notre étude ont implanté 42 écoles (40,6%) contre 61 écoles d'autres acteurs (59,4%).
En ce qui concerne le nombre d'élèves affectés aux écoles de chaque intervenant, il y a aussi des inégalités: 4% pour l'Eglise Anglicane, 6,5% pour l'Eglise catholique, 30,5% pour l'Eglise Pentecôte et 59% pour d'autres acteurs étatiques.
On peut représenter cette information sur la figure suivante:

Figure n°11: Nombres d'élèves affectés aux écoles de chaque intervenant (A/S : 2013-2014)

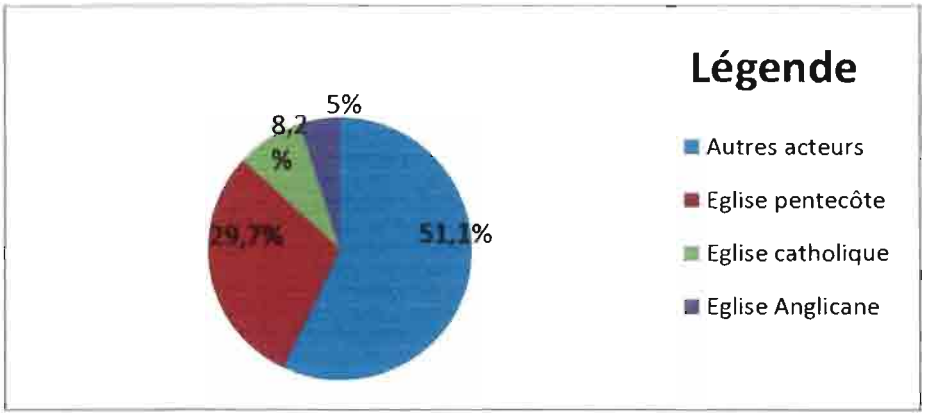


Source : Auteur à partir des données de la DPE Makamba, rapport annuel de 2014

Les trois confessions religieuses ont contribué à 41%.

Comme le montre la figure ci-dessous (figure n° 12), le nombre d'enseignants affectés aux écoles des intervenants ci-hauts donnés reste inégal suivant le nombre d'écoles implantées (voir le tableau n° 17).

Figure n°12: Proportion d'enseignants affectés aux écoles de chaque intervenant (A/S: 2013-2014)



Source : Auteur à partir des données de la DPE Makamba, rapport annuel de 2014

Les confessions religieuses réunies (église Catholique et Pentecôte) contribuent à 44% de lits contre ≈56% (55,71%) d'autres acteurs.

V.4. Domaine d'environnement: Comparaison des travaux des reboisements effectués par les différents intervenants

En matière de reboisement, en mettant de côté les confessions religieuses, les intervenants qui sont connus sont: Helpen chanel, NFD, Croix rouge, Association Ntamugabumwe et Association Ntusigarinyuma. En se référant au rapport de la campagne sylvicole 2013-2014, la contribution de ces différents acteurs a été la plantation de 1.107.545 arbres. Le même rapport nous indique qu'en termes de confessions religieuses, seule l'Eglise Anglicane est connue comme actrice dans les reboisements. Le nombre d'arbres plantés par cette dernière s'élève à 394.072 pour un total de 1.501.617 arbres plantés par les autres acteurs.

Cependant, au cours de notre recherche, nous avons remarqué que toutes les plantations ne sont pas prises en compte dans un rapport transmis. Cela a été témoigné par le fait que l'église Pentecôte à son tour avait planté 4.014.526 plants d'arbres selon les données de nos enquêtés. Elle devient par conséquent le plus grand contributeur que les autres. Quant à l'Eglise catholique, le nombre d'arbres n'a pas été enregistré ou répertorié.

Ces différentes informations nous permettent de réaliser le tableau suivant:

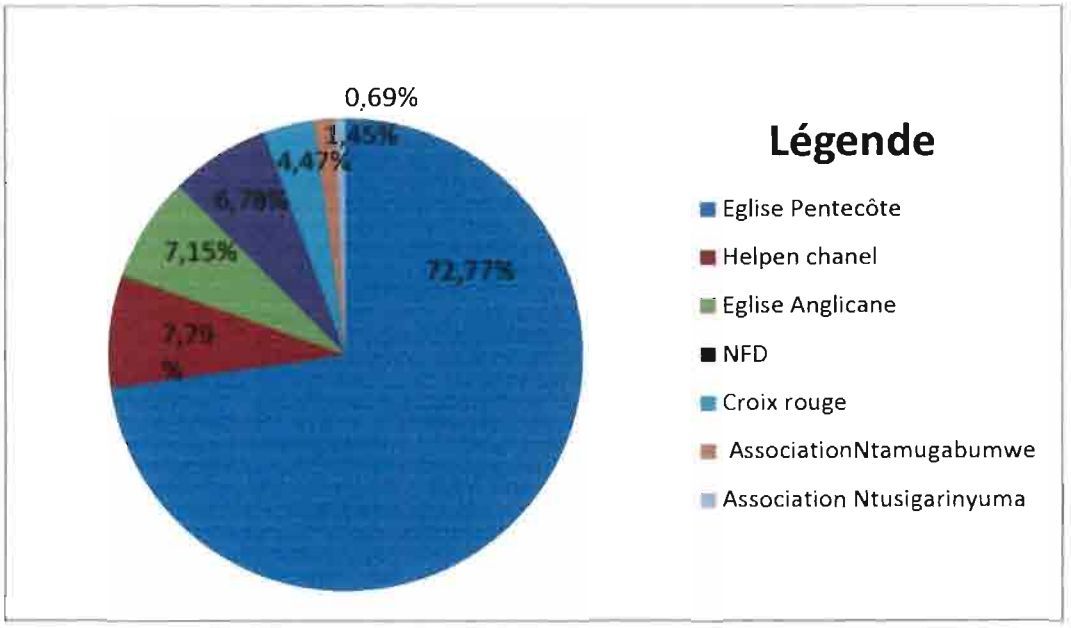
Tableau n°19: Participants dans les reboisements par ordre d'importance (2013-2014)

Nom du participant	Nombre d'arbres plantés	Pourcentage	Classement ou rang
1. Eglise Pentecôte	4.014.526	72,77	1ère
2. Helpen chanel	424.136	7,68	2ème
3. Eglise Anglicane	394.072	7,15	3ème
4. NFD	373.595	6,78	4ème
5. Croix rouge	191.553	3,47	5ème
6. Association Ntamugabumwe	80.000	1,45	6ème
7. Association Ntusigarinyuma	38.261	0,69	7ème
8. église catholique	0	0	8ème
Total	5.516.143	100	-

Source : Auteur à partir des années d'enquête et du rapport sylvicole 2013-2014

Ce qui donne la figure de comparaison ci-après:

Figure n°15: Comparaison entre les participants dans les reboisements



Source : Auteur à partir des données des archives des églises et du rapport sylvicole, campagne 2013-2014

En l'absence des données de l'église Catholique, la part des deux autres confessions religieuses revient à 80,46% contre 19,54% d'autres intervenants. Ces données nous permettent de conclure que les confessions religieuses jouent un rôle important dans la protection des bassins versant par le reboisement dans la province de Makamba.

V.5. Autres réalisations en matière d'aménagement

Les réalisations dont on parle ici concernent essentiellement les trois confessions religieuses faisant l'objet de notre étude. D'après les informations reçues le 25/7/2016 de la part du chef d'Antenne Régionale sud de l'Aménagement Territoire, il n'y a pas des réalisations quantifiées, sauf que chaque samedi, on organise des travaux communautaires. Ces derniers sont souvent organisés par les chefs des collines pour améliorer ou tracer les voies d'accès afin de faciliter les relations intercollinaires ou interrégionales. En matière d'aménagement du territoire, les trois confessions religieuses étudiées ont réalisé quelques travaux comme le soulignent les responsables religieux enquêtés. Le tableau ci-dessous (tableau n°20) contient quelques exemples de travaux d'aménagement effectués par les confessions religieuses.

Tableau n°20: Quelques travaux d'aménagement réalisés par les confessions religieuses

Confession religieuse		Type de travaux
Anglicane		-15 sources d'eau potable aménagées -construction des latrines publiques de 25 paroisses ainsi que les voies d'accès allant vers les églises
Pentecôte	Mission de Kayogoro	-405 sources d'eau aménagées -Toutes les voies d'accès conduisant les gens vers les églises subissent des aménagements quotidiens
	Mission de Gishiha	-8 sources d'eau potable aménagées -Toutes les voies d'accès conduisant les gens vers les églises subissent des aménagements quotidiens -1 pont construit
	Mission Nyanza-lac	-6 sources d'eau aménagées Toutes les voies d'accès conduisant les gens vers les églises subissent des aménagements quotidiens
	Centre Cunamwe	-Construction du pont sur la rivière Mutsindozi -Aménagement de la route d'intérêt général reliant Makamba- Bururi
Catholique		-une piste de Mpinga (VUgizo) tracée à l'aide d'un financement de COPED. -construction d'un pont sur la rivière Nyengwe qui sépare la commune Vugizo et celle de Vyanda

Source : Auteur: Réalisé à partir des données d'enquête auprès des responsables religieux

Les photos suivantes concrétisent certaines réalisations des confessions religieuses en matière d'aménagement.

Photo n°29: Piste Nyakizingwe-Nyabangwe aménagée par l'Eglise Pentecôte de Nyabangwe



Source: Cliché de l'auteur. le 27/07/2016

La piste montrée ici est le fruit de grands efforts déployés par les fidèles de l'église.
Chaque fois que la piste devient impraticable, les responsables de l'église organisent des travaux d'entretien afin de la garder en bon état.

Photo n°30: Une latrine publique construite au service de la population à Cunamwe



Source: Cliché de l'auteur, le 27/07/2016

Normalement, à chaque endroit de concentration humaine, il doit y avoir des lieux d'aisance. Sachant que les églises concentrent beaucoup de gens, elles doivent s'efforcer à créer mais aussi à aménager régulièrement les latrines. La lattrine ci-haut marquée est un exemple pris au hasard pour valoriser les lieux d'aisance dans des endroits de concentrations humaines afin de sauvegarder l'hygiène. Comme constat, dans le domaine d'aménagement, il n'est pas possible de préciser la part de chacun des intervenants (église Pentecôte, Catholique, Anglicane et autres acteurs étatiques). Cela parce que au moment de notre enquête, le chef de l'Antenne régionale Sud de l'Aménagement du Territoire, nous a informé qu'il n'y a pas des réalisations à proprement parler dans ce domaine sauf le cas de la route Mugina-Makamba-Nyanza-Lac qui est en cour d'aménagement. Par contre, les exemples des travaux d'aménagement donnés dans le tableau n°20 donnent l'idée sur la contribution des confessions religieuses dans les travaux d'Aménagement du Territoire.

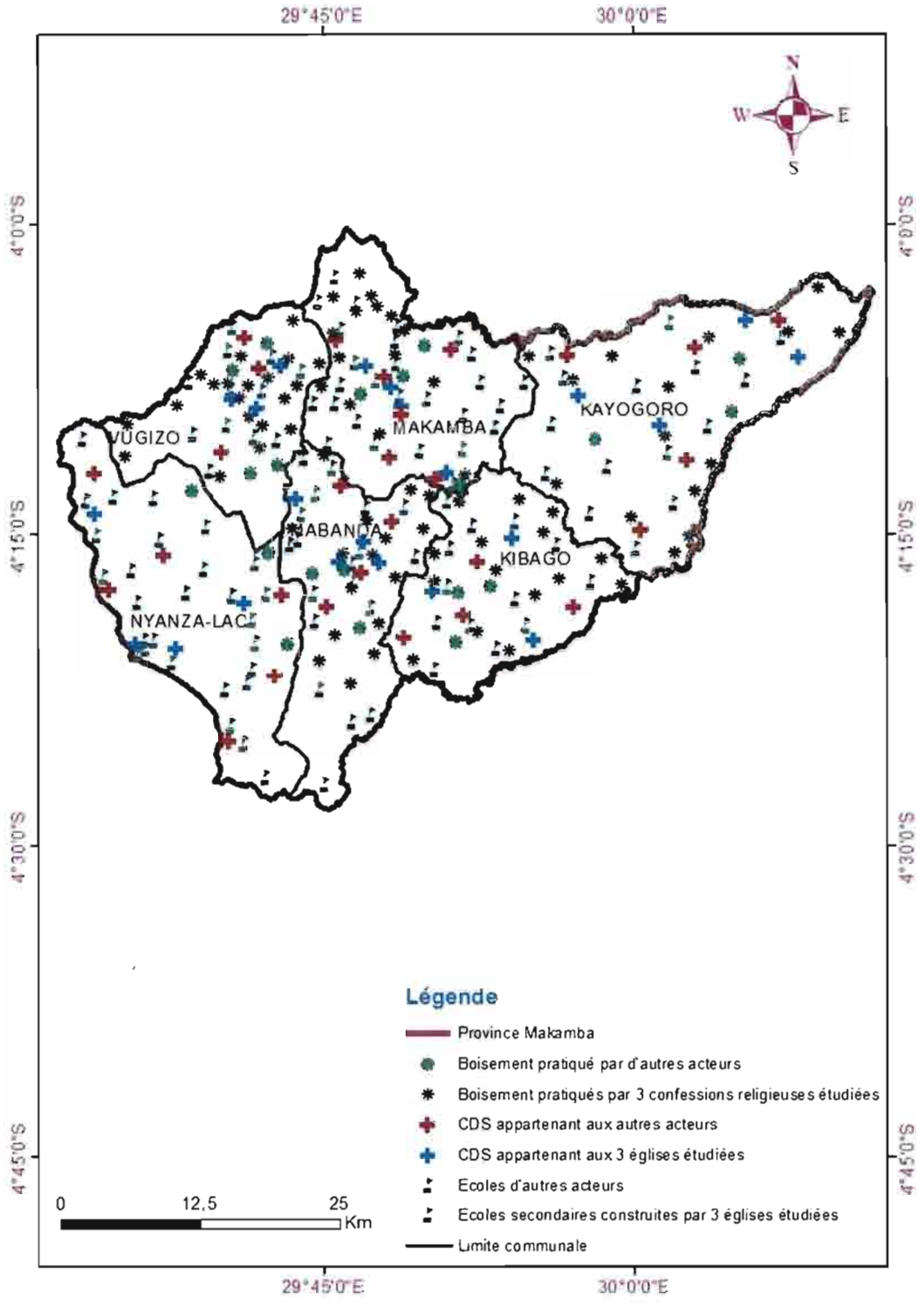
Photo n°31: Une piste Cunamwe- Nyakizingwe aménagée par l'église de Cunamwe



Source: Cliché de l'auteur. le 27/07/2016

La figure ci-dessous (fig.16) synthétise les différents faits à la fois dans l'enseignement (secondaire), santé et environnement (reboisement). Les trois domaines sont considérés du fait que c'est là où les églises contribuent beaucoup comme le montrent les différentes figures trouvées dans ce chapitre de synthèse (Chapitre V).

Figure n°16 : Carte synthétique des réalisations



Source: Auteur à partir du fond de la carte Administrative du Burundi, les données d'enquête auprès de la DPE Makamba, archives des églises, Province sanitaire de Makamba et les données du rapport de la campagne sylvicole 2013-2014

V.6. Approches critiques

Quand bien même les confessions religieuses présentent une part non négligeable dans certains secteurs du développement de la province Makamba, l'implantation de ces dernières ne se fait pas toujours sans difficultés. Quelques contraintes illustrant les difficultés auxquelles elles font face sont les suivantes:

- la rareté des parcelles étant donné que l'implantation d'une église exige une place plus ou moins vaste afin de bâtir une église et ses annexes.
- la défaillance pour certaines confessions religieuses de leur seconde mission, c'est-à-dire de développer le domaine social.

En effet, ce ne sont pas toutes les confessions qui ont la double mission (évangélisation et développement) sinon leur contribution serait d'importance sans égale.

- refus ou la lenteur de signature des conventions entre l'Etat et les églises.

L'église ne trouve pas des facilités pour avoir accès à la signature de la convention entre lui et l'Etat car l'Etat en tant que organe supérieur de contrôle, il peut refuser de signer la convention. Cela a été témoigné par le Vicaire Général de l'église catholique du Diocèse de Bururi, Léonidas NITEREKA, en confirmant que toutes les écoles et centres de santé implantés par l'église ne sont pas enregistrées comme écoles sous-convention catholique car parfois, l'Etat refuse de signer la convention avec l'église.

- Violation de la convention par l'Etat.

Dans les meilleures conditions de travail, les représentants légaux ont autorité sur les écoles sous-convention scolaire dans les limites des compétences ci-après :

- participer à la proposition de nomination des directeurs d'écoles sous-convention et participer au recrutement et au signalement du personnel de ces écoles ;
- tracer en collaboration avec les pouvoirs publics la ligne générale de l'organisation, de l'administration et de la gestion de ces écoles ;
- veiller au suivi de la convention conjointement avec les pouvoirs publics ;
- veiller au suivi du projet général de l'éducation humaine et chrétienne ;
- gérer les apports de l'association pour les constructions et les équipements ;
- se concerter avec le Ministère concerné sur les questions importantes de l'église.

Toutefois, les églises perdent souvent leur autorité dans ces actes où les propositions de nomination des directeurs sous-convention scolaire ne sont pas souvent beaucoup considérées par le Ministère concerné.

- violation de la convention par l'église:

Sont de la compétence des pouvoirs publics notamment:

- l'inspection administrative et pédagogique;
- les conditions de passage et de redoublement;
- les critères d'évaluation et de contrôle continu des connaissances.

Cependant des lacunes s'observent souvent dans les établissements sous-convention scolaire du fait que les responsables religieux peuvent dépasser les limites en faisant une lourde pression sur le personnel travaillant sur ces établissements pour faire avancer de classe tout le monde sans respecter les conditions de passage et de redoublement qui sont uniquement de la compétence des pouvoirs publics.

CONCLUSION GENERALE

La province de Makamba abrite plusieurs confessions religieuses (plus de 20 jusqu'en 2015). L'augmentation de ces dernières ne va sans impacts positifs sur le territoire de Makamba. Leur préoccupation en matière de la promotion du bien-être matériel de la population de Makamba prouve leur place considérable parmi les autres acteurs. C'est vrai que la mission de l'église est principalement spirituelle mais ce qui se remarque actuellement est que sa mission secondaire c'est-à-dire celle de promouvoir le bien-être matériel de la population est aussi privilégiée. D'ailleurs, il est important de relever d'abord le niveau social des populations à évangéliser.

Cette seconde mission est celle qui montre réellement la place des religieux dans le développement. Pour relever le niveau de vie de la population, il faut promouvoir l'éducation, la santé mais aussi réduire le taux de chômage par la création de l'emploi, protection de l'environnement pour le garder sain etc.

En matière de l'éducation, les confessions religieuses apportent un appui considérable à l'Etat en construisant des écoles là où sont implantées les églises. Actuellement, les infrastructures scolaires de l'Etat sont dépassées suite à la fréquentation massive des écoles liée à la gratuité scolaire. En ce qui concerne l'enseignement primaire, les trois confessions religieuses réunies (pentecôte, catholique et anglicane) ont donné la contribution suivante :

- 26,2% dans l'implantation des écoles primaires jusqu'en 2015 ;
- 33,87% dans l'orientation des écoliers pour l'A/S 2013-2014 ;
- 38,2% dans l'affectation du personnel de la DPE Makamba pour l'A/S 2013-2014.

Dans l'enseignement secondaire, la contribution de ces trois confessions religieuses se présente comme suit :

- 40,6% dans l'implantation des écoles secondaires jusqu'en 2015 ;
- 41% dans l'orientation des élèves pour l'A/S 2.013-2014 ;
- 42,9% dans l'affectation du personnel enseignant pour l'A/S 2013-2014.

Dans cette perspective, les infrastructures scolaires aux mains des églises constituent donc une importante aide à l'Etat. Dans ce même secteur, la création de nouveaux établissements scolaires stimule aussi la création d'emploi car les apprenants y affectés doivent y trouver ceux qui vont leur enseigner. Cela amène le gouvernement à embaucher le personnel enseignant, ce qui diminue le taux de chômage.

Dans le domaine sanitaire aussi, le gouvernement ne parvient pas seul à couvrir tous les besoins de la population en matière de santé d'où la nécessité de faire appel aux autres partenaires
Les croyants conjuguent souvent leurs efforts pour bâtir des centres de santé dans le but d'améliorer la santé et de sauver la vie humaine. Cela revient à appuyer le gouvernement.
Comme pour l'éducation, la création des centres de santé va de paire avec l'emploi du personnel soignant ce qui revient à dire que certaines gens vont gagner du travail. En matière de santé, les trois confessions religieuses réunies présentent leur contribution comme suit:

- 53% dans l'implantation des centres de santé jusqu'en 2014 ;

- 44% de lits en ce qui concerne leur capacité d'hospitalisation ;

Dans ces deux domaines (Education et santé), la création d'une école ou d'un CDS va de paire avec la création de l'emploi.

Dans le domaine de l'environnement, les églises contribuent beaucoup dans les travaux de reboisement. Cela se traduit par une contribution de 80,46% contre celle de 19,54% (pour d'autres participants) en 2014 (voir figure n°15). Ce qui est étonnant ici c'est qu'une contribution pareille n'était pas connue avant notre enquête. C'est une bonne occasion de découvrir le rang des confessions religieuses dans les reboisements effectués dans la province de Makamba. Souvent, les rapports annuels transmis par l'inspection provinciale des forêts de Makamba au MEEATU méritent d'être amendés car certaines informations y sont omises. Cela revient à dire que malgré l'importance des activités des églises, une partie des réalisations ne se renseigne pas souvent dans les rapports des différents services publics.
L'inspecteur provincial évoque trois principaux problèmes dans ses activités quotidiennes:

- accès difficile aux rapports des différents intervenants;
- insuffisance du personnel forestier pour les descentes sur terrain;
- insuffisance des moyens de déplacement.

En outre, les membres de l'église comptent parmi les premiers aménageurs des pistes. Ils sont interpellés en premier lieu à tracer et à améliorer les pistes conduisant les gens vers des églises. En second lieu tout croyant reste un citoyen comme les autres c'est-à-dire que sa participation aux travaux communautaires reste aussi effective. Dans ces travaux, on peut citer par exemple l'amélioration des voies d'accès, traçage des courbes de niveau, plantation des haies antiérosives, etc. On peut citer par exemple l'aménagement de la piste Kibingwe-Maganza, Gitabazi, Mpinga, etc., construction du pont sur la rivière Mutsindozi (bas) par l'église pentecote, construction du pont sur la rivière Mutsindozi (haut) par l'église catholique, tracage des courbes de niveaux par l'église anglicane, etc.

Comme les églises sont des lieux de concentration humaine, une autre préoccupation des consacrés repose sur l'adduction en eau potable et sur la mise en place des lieux d'aisance publics. Les sources d'eau aménagées jouent un grand rôle à la population environnante étant donné qu'en l'absence de l'eau, la vie est impossible. Par exemple 15 sources d'eau potable ont été aménagées par l'église anglicane, 419 sources d'eau potable ont été aménagées par l'église pentecôte (voir tableau n°20), etc.

Les fidèles se regroupent aussi pour créer de petites associations (RoSCA, ASA, ASCA) qui leur permettent de gagner de l'argent dont ils ont besoin dans la satisfaction de leurs besoins. Enfin, la parole de Dieu se concrétise à travers l'entraide sociale. Les fidèles sont les premiers à aider les gens les plus démunis comme les orphelins, les rapatriés, les victimes des aléas climatiques, etc.

En effet, les résultats sur lesquels nous sommes arrivés confirment bien l'hypothèse que nous avons annoncée au début de notre travail. C'est vrai que les confessions religieuses présentent un apport non négligeable dans certains secteurs de développement de la province de Makamba. A base de cette importante contribution de confessions religieuses, il est impérieux de sensibiliser tous les fidèles aux différentes activités liées au développement et améliorer le sens plus créatif d'emploi afin de réduire le taux de chômage.

BIBLIOGRAPHIE

I. Ouvrages généraux

1. BIDOU J.E et Alii, *Géographie du Burundi,* Hatier, Paris, 1991, 288p.

2. PIERRE P. et YVETTE V., *L'homme et l'environnement,* PUF, 1993,423 p.

3. ZUURE, B., *Croyances et pratiques religieuses des Barundi,* Bruxelles, Edition de l'ESCORIAL, 1924, 206 p.

II. Thèses et mémoires

1. HILGERS W., *Eglise et développement: inventaire de la contribution de l'église dans le développement économique et social au Rwanda et au Burundi*, Bujumbura, CERAS, 1967, 100p.

2. PADILLA R., *Evangile, culture et Idéologie*, Lausanne, P.B.U, 1977, 130p.

3. CIZA J., *.La mission de pentecôte de Kiremba et son impact sur le milieu de 1935* à *1991*, Bujumbura, U.B., FLSH, 1993, 140p.

4. DUSHIMIRIMANA J., *La coopération entre le Burundi et la Suède à travers l'œuvre de la CEPEBU de 1935 à 1997*, Bujumbura, U.B, FLSH,1998,110p.

5. HICUBURUNDI C., *Evolution récente des rapports entre l'église catholique et l'Etat du Burundi, de 1966 à 1993,* Bujumbura, U.B. FLSH,1993, 115p.

6. BIGIRIMANA A., *Evolution socio-économique de la commune Gihanga (de 1960 à 1993),* mémoire, UB.,FLSH, 1999, 99p.

7. BACANAMWO A., *Mission et développement. Cas de Mugera,* Bujumbura, U.B., FLSH, Janvier 1987,100p.

8.NDUWIMANA D., *Evolution démographique de la chrétienté dans la mission pentecôte de Kiremba.* Essai d'interprétation, U.B., FLSH, 1999, 126p.

9.NIYONKURU A., *La mission de pentecôte de Bujumbura et son impact sur le milieu (1962-1998),* Bujumbura, U.B., FLSH, 2000,112p.

10. NIMPAYE E. *Evolution socio-économique du Buragane entre 1936 et 1948*, Mémoire, U.B., FLSH, 1988,155 p.

11.MATON, P., *Contribution à la connaissance des régions naturelles du Burundi.* Inventaire *de l'occupation du sol.* Mumirwa. ISABU-Département socio-économique rurale (S.E.R), publication n°15, Bujumbura, Janvier 1983,53 P.

12.MVUYEKURE A., *Le catholicisme au Burundi:1922-1962:approche historique des conversions*, mémoire, U.B., FLSH,1986,120p.

ANNEXES

ANNEXE 1

1. Questionnaire d'enquête

Etant donné que notre étude est faite uniquement sur les 3 confessions religieuses: Pentecôte, catholique et anglicane, notre enquête a été essentiellement portée sur les responsables religieux de ces 3 confessions religieuses mais aussi aux responsables de certains services de l'Etat.

Lors de notre enquête, des questions suivantes ont été souvent posées:

-Quel est votre nom et prénom ?

-Quelle est votre fonction ?

-Quel est le nombre d'écoles maternelles implantées par votre église ?

-Quel est le nombre d'écoles primaires, secondaires et Universitaires implantées par votre église ?

-Quel est le nombre d'élèves et d'enseignants y affectés ? (on précise l'A/S)

-Quel est le nombre des centres de santé, dispensaires ou hôpitaux implantés par votre église ?

-Quelles sont leurs capacités d'accueil ?

-Combien de personnel soignant y affecté ? (on précise l'année)

-Combien d'arbres produits et plantés par votre église ? (on précise la campagne sylvicole)

-combien de sources en eau potable aménagées par votre église ?

-combien de pistes ou voies d'accès avez-vous déjà aménagés ?

-Quelle est la part de votre église dans l'entraide sociale envers les rapatriés, les orphelins, les veufs (ves), les victimes des aléas climatiques ?

-Quelles sont les sources de vos revenus monétaires ?

- Nombre de boutiques ?
- Nombre de cooperatives ?
- Nombre de moulins ?
- Nombre d'ateliers ?
- Nombre de fermes ?
- Nombre de microfinances ?
- autres réalisations sources de revenus ?

-Comment votre église collabore avec l'administration locale dans son fonctionnement quotidien ?

-Quelles sont les lacunes qui peuvent se manifester

ANNEXE 2

2. Liste des informateurs

Nom et prénom	Lieu d'enquête	Confession d'origine	Fonction	Date d'enquête
NIZIGIYIMANA Colette	Makamba (Inspection)	Catholique	Inspecteur-conseiller	17/7/2014
NDUWAYO Gaspard	Diocèse Makamba	Anglicane	Coordinateur des projets de développement	17/7/2014
NGENDA Jacques	Gishiha (Mission)	Pentecôte	1er Pasteur Responsable	17/9/2014
NIBARUTA Khaleb	Mission Kayogoro	Pentecôte	Secrétaire de l'église	18/9/2014
MISAGO Philippe	Cunamwe	Pentecôte	Pasteur responsable	12/10/2014
NZISABIRA Essaü	Cunamwe	Pentecôte	Pasteur	12/10/2014
NIYUNGEKO Jonas	Nyanza-lac	Pentecôte	1erPasteur Responsable	22/12/2014
J.P.Norasque MURENGERANTWARI	Diocèse Bururi	Catholique	Prêtre-superviseur des écoles	4/8/2015
NIJIMBERE Stany	COPED Régional du sud	Catholique	Coordinateur des formations sanitaires agrées catholiques du diocèse Bururi	4/8/2015
NITEREKA Léonoidas	Diocèse de Bururi	Catholique	Vicaire Général	5/8/2015

ANNEXE 3

3. Les Tableaux

Tableau n°21: Inventaire des confessions religieuses dans la province de Makamba

N°	Commune	Confessions religieuses
1	Makamba	1. Eglise catholique 2. Eglise pentecôte 3. Eglise anglicane 4. Eusebu 5. Eglise Néo-Apostolique 6. Eglise Vivante 7. Eglise Adventiste du 7ème jour 8. Islam 9. Eglise Guérison des âmes 10. Eglise Méthodiste Libre 11. Eglise Méthodiste unie 12. Philadelphie
2.	Mabanda	1. Eglise catholique 2. Eglise pentecôte 3. Eglise anglicane 4. Eglise Eusebu 5. Eglise Néo-Apostolique 6. Eglise RUHUKA 7. Islam 8.EPEBU
3.	Vugizo	1. Eglise catholique 2. Eglise pentecôte 3. Eglise anglicane 4. Eglise Néo-Apostolique 5. Eglise Vivante 6. Islam 7. Eglise Guérison des âmes
4.	Kibago	1. Eglise catholique 2. Eglise pentecôte 3. Eglise anglicane 4. Eglise Eusebu 5. Eglise Néo-Apostolique 6. Eglise Vivante 7. Eglise Adventiste du 7ème jour 8. Islam 9. Eglise Guérison des âmes 10. Eglise Méthodiste Libre

		11. Eglise Méthodiste unie 12. Philadelphie
5.	Nyanza-lac	1. Eglise catholique 2. Eglise pentecôte 3. Eglise anglicane 4. Eglise Eusebu 5. Témoins de Jehovah 6. Eglise Bon Berger 7. Eglise Minivame 8. Islam 9. Eglise Guérison des Rocheux 10. Eglise Méthodiste Libre 11. Eglise Méthodiste unie 12. Eglise Hollyness
6.	Kayogoro	1. Eglise catholique 2. Eglise pentecôte 3. Eglise anglicane 4. Eglise Eusebu 5. Eglise Néo-Apostolique 6. Eglise Vivante 7. Eglise Adventiste du 7ème jour 8. Islam 9. Eglise Guérison des âmes 10. Eglise Méthodiste Libre 11. Eglise Méthodiste unie 12. Eglise New Life 13. FECABU 14. Eglise des Apôtres 15. Eglise Charismatique 16. Eglise Morovian Church

Source : Auteur à partir des informations récoltées auprès des habitants enquêtés de ces communes.

Tableau n°22: Diocèse dans la lutte antiérosive

Commune	Nom du site	Quantité Produite	Quantité Produite	Quantité Produite	Quantité Produite	Quantité Produite	Quantité Produite	Quantité Produite	Bailleurs
		Leucena	caliandra	eucalyptus	malsopsi	gredrella	grevillea	callitris	
KAYOGORO	Kigomagoma	4.079	5.274	900	-	-	-	-	Ntusigari-nyuma
	Mugeregere	8.036	360	2.090	-	-	-	-	Idem
	Gatabo	-	-	3.989	-	-	-	-	Idem
	Buga	-	900	-	-	1.723	-	-	Idem
	Rutenderi	-	250	-	1.250	-	-	-	Idem
	Nkaramanyenye	-	-	8.210	-	1.200	-	-	Idem
	Gatabo	-	-	-	-	-	5.600	-	Croix rouge
	Mutsindozi	3.500					300	-	Diocèse Makamba
	Nyakabanda	-	-	-	4.000	2.600	3.743	6.283	Diocèse Makamba
	Kigomagoma	-	898	14.507	_	-	7.740	-	Diocèse Makamba
Total	10	15.615	7.682	55.445	5.250	5.523	17.383	6.283	-
KIBAGO	Mugunguzi	-	1.241	18.603	_	-	4.724	12.419	Diocèse Makamba
	1	-	1.241	18.603	_	-	4.724	12.419	
	Mazimero	-		16.500	_	-	65.000	25.000	Diocèse Makamba
	Mutwazi	-	70.000	15.229	_	-	12.320	4.000	Diocèse Makamba
Total	2.		70.000	31.729		-	77.320	29.000	-
MAKAMBA	Rukoziri	29.127	883	19.338	-	-	26.804	19.236	Croix rouge
	Muyogo	-		25.620	2.373	-	21.903	12.100	Croix rouge
	Mugomera	7.365	4.160	-	-	-	16.078	-	Croix rouge
	Mihongo	41.698	41.698	-	966	-	-	-	Helpen Chanel
	Nyankara	40.000	40.000	-	-	-	-	-	Association Ntamugabumwe
Total	5	118.190	94.741	44.958	3.339	-	64.785	31.336	Diocèse Makamba

NYANZA-LAC	Mwimbiro	-	-	-	-	-	16.500	-	Diocèse Makamba
	Kabonga	-	-	2.000	-	-	-	-	Diocèse Makamba
	Taba	-	-	12.018	-	-	7.885	8.232-	NFD
	Gisenga	28.580	24.420	55.854	5.528	-	-	-	NFD
	Kabonga	24.120	23.680	37.440	2.480	-	-	-	NFD
	Nyabigina	19.786	17.638	18008	458	-	-	-	NFD
	Gasaba	19.786	16.454	15.289	358	-	-	-	NFD
	Nyabitare	5.983	7.432	6.065	-	-	-	-	NFD
	Ruvyagira	6.789	7.684	6.789	-	-	-	-	NFD
	Mukubano	7.978	7.435	7.890	-		-	-	NFD
	10	12.695	104.743	159.353	8.822	-	-	8.232	Diocèse Makamba
VUGIZO	Gahandu	-	-	3.923	-	-	7.885	-	Diocèse Makamba
	Myumba	-	412	18.758	-	-	4.373	-	Helpen Chanel
	Musivya	-	-	188.090	-	-	5.615	-	Helpen Chanel
	Nyakabanda	-	-	-	-	-	-	58.600	Helpen Chanel
	Nyabikere	-	-	-	-	-	-	-	Helpen Chanel
	Ruhangara	-	12.450	-	-	-	20.000	-	Helpen Chanel
	Gahandu	10.600	-	-	-	-	-	-	Helpen Chanel
	Nyamihini	-	-	-	-	-	-	-	Helpen Chanel
Total	8	10.600	12.862	210.771	5.100	-	11.988	-	-
Total général	36	257.120	290.028	520.859	68.411	-	184.085	145.870	-

Source: DPAE Makamba

Tableau n°23: Réalisations dans les reboisements

Numéro	Nom du bailleur de fonds	Nombre d'arbres plantés	Pourcentage	Rang
1	Helpen Chanel	424.136	28%	1er
2	Diocèse Makamba	394.072	26%	2è
3	NFD	373.595	25%	3è
4	Croix rouge	190.587	13%	4è
5	Association Ntamugabumwe	80.000	5%	5è
6	Ntusigarinyuma	38.261	3%	6è
Total	-	1.500.651	100%	-

Source: Auteur à partir des données du tableau donné à partir des données de la campagne sylvicole 2.014-2.015 et d'archive diocésain.

Tableau n°24: Mission de Kayogoro dans le domaine d'environnement

N°	Nom du Site	Production des plants ou plants produits	Plants plantés (nombre)	Plants poussés ou Évolués (nombre)
1	Mabanda	156.500	130.208	125.200
2	Kibimba	44.062	36.660	35.250
3	Gikombe	68.552	46.904	45.100
4	Musurura	26.405	21.968	21.124
5	Kije	94.252	78.418	7.502
6	Kiremba	131.250	109.200	105.000
7	Nyarubanga	20.625	17.160	16.500
8	Musongati	33.915	28.217	27.132
9	Mugeni	98.175	81.681	78.540
10	Mugeregere	118.456	98.556	94.765
11	Gatabo	80.075	66.622	64.060
12	Murungu	22.756	18.933	18.205
13	Karama	59.700	49.670	47.760
14	Nkara	16.572	13.788	13.258
15	Buhema	32.755	27.252	26.204
16.	Gituguta	312.758	260.215	250.207
17.	Bukeye	187.931	156.358	150.345
18.	Murambi	100.267	83.420	80.214
19.	Kiyange	191.401	159.245	153.121
20.	Mpemba	76.785	73.885	61.428
21.	Bikingi	58.128	48.363	46.503
22.	Kimwera	61.702	51.336	49.362
23.	Sampeke	81.603	67.894	65.283
24.	Gatwe	54.866	45.648	43.893
25.	Muguruka	22.890	19.044	18.312
26.	Muyange	23.381	19.453	18.705
27.	Nkurye	50.168	41.740	40.135
28.	Nyamateke	25.217	20.980	20.174
29.	Gitanga	25.191	20.959	20.153

30.	Gakungu	51.403	42.767	41.123
31.	Ngomante	75.151	62.525	60.121
32.	Mugombwa	2516	2093	2013
33.	Kibago	31.833	26.485	25.467
34.	Mbizi I	154.675	128.689	12.740
35.	Mara	128.001	106.497	102.701
36.	Nyamirenda	187.755	156.212	150.204
37.	Kigara	100.203	83.369	80.163
38.	Kivoga	61.618	51.266	49.295
39.	Jimbi	22.695	18.882	18.156
40.	Shanga	20.311	16.898	16.249
41.	Kayero	25.256	21.013	20.205
42.	Rutana	27.008	22.471	21.607
43	Gihofi	43.820	36.458	35.056
44.	Bureremba	41.382	34.430	33.106
45.	Kibonobono	36.778	30.599	29.423
46.	Muzye	49.802	41.435	39.842
47.	Tare	42.431	35.302	33.945
48.	Kiguhu	18.285	15.213	14.528
49.	Bugiga	21.677	18.035	17.342
50.	Kabizi	209.188	174.045	167.351
51.	Ndore	118.412	98.519	94.730
52.	Mwoga	85.447	71.092	68.358
53.	Kididagi	80.260	66.776	64.208
54.	Gatereni	51.407	42.771	41.126
55.	Kayogoro 2	107.833	89.717	86.167
56.	Rubabi	71.377	59.386	57.102
57.	Buranga	2091	1739	1673
58.	Mutaha	26.932	22.407	21.546
59.	Kayogoro I	308.085	256.326	246.468
60.	Gikurazo	95.992	79.865	76.794
61.	Rwaniro	8161	6790	6529
62.	Nyamagana	16.452	13.688	13.162
63.	Buyagira	7.427	6179	5.942
64	Mirango	18.866	15.696	15.093
65.	Mbizi II	64.043	53.284	51.235
66.	Kabanga	106.421	88.542	85.137
67.	Nyetongo	21.743	18.090	17.395
68.	Makamba	63	54	51
69.	Rubaho	20.083	19.205	18.467
70.	Buranga	17.753	14.771	14.203
71.	Nkara	19.073	15.869	15.259
	TOTAL	4.879.047	3.950.947	3.858.267

Source: Rapport de la campagne sylvicole 2013-2014, par l'Église, Pentecôte de Kayogoro.

Tableau n°25: Réalisation de l'inspection provinciale des forêts à Makamba campagne sylvicole 2013-2014

Intervenants	Commune	Site des pépinières	Plants produits	Plants plantés
PABVALC	Mabanda	1. Nyabigogo	218.300	218.256
		2.Marembo	88.521	88.369
		3.Munyiriri	59.650	59.627
		4.Mushwabure	244.380	244.376
Sous Total	-	-	610.851	610.628
HEL PEN CHANNEL BURUNDI	Mabanda-Vugizo	1. Mushishi	81.050	81.000
		2. Kiyazi-Gitega	81.120	81.000
Sous-Total	-	-	162.170	162.000
E.A.B	Nyanza-lac	1. Rangi	50.000	50.000
		2.Gasaba	50.000	50.000
Sous-Total	-	-	100.000	100.000
F A O(PROPAO)	Nyanza-lac	1.Kazirabageni	25.000	24.500
		2.Buheka	25.200	23.600
		3.Kiderege	25.125	24.360
		4.Ruvumera	25.600	24.325
Sous-Total	-	-	100.925	96.785
F A O(PROPAO)	Mabanda	1.Mushwabure	15.000	14.600
		2.Kibayagu	10.500	10.000
		3.Budaketwa	10.000	10.000
Sous-Total	-	-	35.500	34.600
PABVALC	Nyanza-lac	Ruvyagira	25.000	25.000
PRORESTA	Nyanza-lac	Gifuruzi	50.000	50.000
CROIX-ROUGE	Vugizo	Rubanda	10.000	9.500
		Gahandu	10.000	9.000
	Makamba	Mugonera	50.000	50.000
Sous-total	-	-	70.000	68.500
Total général	-	20 Sites	1.154.446	1.146.285

Source: Inspection provinciale des forêts à Makamba.

Tableau n°26: Les CDS et leurs capacités d'accueil

N°	Centre de santé	Capacité d'accueil ou nombre de lits
1.	Nyantakara	6
2.	Makamba	167
3.	Maternité Makamba (S.C)	67
4.	Izere (S.P)	3
5.	Swabrina (S.P)	6
6.	Murenge	10
7.	Canda (S.C)	14
8.	Misasa	6
9.	Nyange	8
10.	Gisenyi	3
11.	Kayogoro I	13
12.	Turisanze (S.P)	6
13.	Mirukiro (S.P)	9
14.	Mugeni	12
15.	Nyantakara (S.P)	8
16.	Gatabo	8
17.	Gatabo priv (S.P)	6
18.	Don Divin de Gatabo (S.P)	7
19.	Mayange	12
20.	Gatwe privé (S.P)	10
21.	Muhama (S.C)	80
22.	Dunga	7
23.	Kiyange	8
24.	Kivoga	5
25.	Bukeye (S.P)	15
26.	P.S Jimbi	6
27.	Muresi(S.P)	9
28.	Bukeye II(S.P)	12
29.	Adventiste	7
30.	Mvugo	6
31.	Muyange	20
32.	Mukungu	12
33.	Kazirabageni	9
34.	Kabonga	6
35.	P.S Nyabigina	8
36.	Mabanda (S .C)	30
37.	P.S Mabanda	35
38.	Mabanda II (S.P)	25
39.	Mabanda III(S.P)	19
40.	Mabanda IV (S.P)	12

41.	Kayogoro II	40
42.	Kigamba (S.P)	10
43.	Gitara	8
44.	Vugizo	37
45.	Gahandu (S.P)	15
46.	Gishiha (S.P)	18
47.	Mpinga (S.C)	18
48.	Rimbo	4
49.	Mutobo	7
Total	49	869

Source: Auteur a partir des données des enquêtes menées auprès des CDS